







LE MOT JUSTE

es forçats de la route. Tous les (bons) journalistes connaissent cette série mythique d'articles signés Albert Londres. Nous sommes en 1924. Missionné par Le Petit Parisien, le reporter colle aux basques des coureurs du Tour de France. Drôlissime autant que tragique, son récit décrit le calvaire et les drames du peloton d'antan. Les cadences infernales pour couvrir plus de 400 km par jour. Les aléas météo, le sale état des routes, les crevaisons par dizaines..

Un demi-siècle et quelques tours de roues plus tard. Nous sommes en 1977 et Bernard Hinault est maillot jaune du Critérium du Dauphiné Libéré, comme on appelait l'épreuve alors. Il chute dans un ravin en descendant du col de Porte. Il repart. Mais voilà la montée de la Bastille, un mur. Près de 2 km à 14,8% de moyenne, avec des passages à 26%... Insurmontable. Hinault met pied à terre. « Je n'en peux plus ». Poussé par son équipe, il marche quelques pas dans la côte, se remet en selle. Et boucle, dans la souffrance. le kilomètre qui le sépare de la victoire.

Si le monde du vélo a bien évolué depuis, l'expression "forçats de la route" demeure associée aux cyclistes d'aujourd'hui, bien que surentraînés, suréquipés, scrutés - voire aidés par quelque substance chimique, on va pas se mentir. Nous serons dimanche 11 juin. Une autre génération de coureurs s'élancera entre Pont-de-Claix et Grenoble, étape finale du Critérium 2023. Ils ne prennent pas la voie verte comme vous et moi ; leur parcours de 153 km traversera les cols des Mouilles, du Granier, du Cucheron, de Porte. Et la Bastille en dessert. "Forçats", le mot est juste... VA



Le Petit Bulletin Grenoble UNAGI Grenoble. SARI. de presse au capital de 97 561,88 € RCS B393 370 135 12 rue Ampère, 38000 Grenoble Tél.: 10 47 6 84 44 60 Fax: 04 76 21 25 11

Directeur de la Publication Renaud Goubet Rédactrice en chef Valentine Autruffe Rédaction Benjamin Bardinet, Eloïse Bonnan, Sébastien-José Dos Santos, Louane Guérin, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Maili Morin (staglaire), Vincent Raymond, Jérémy Tronc, Hugo Verit Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Martin Ballanza Assistante commerciale Magali Pochot

Maquette & design Morgan Castillo Maquettiste, infographiste Charlène Jerez Webmaster Gary Ka Développement web Frédéric Gechter Vidéo & photo Lilian Pressumey Comptabilité Magdil Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires Impression Rotimpress Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi www.groupe-unagi.fr SUBVENTIONS CULTURE, BIS REPETITA

Politique culturelle /

La première salve des subventions de la région Auvergne-Rhône-Alpes a été votée le 12 mai. L'institution valorise des hausses importantes accordées aux festivals. Pour le reste, les baisses de l'an dernier sont confirmées, et de nouvelles coupes budgétaires entérinées. À Grenoble, le concours de danse Podium, le festival Regards Croisés ou encore le Festival du film court en plein air sont en péril. PAR VALENTINE AUTRUFFE

ambiance est tendue. Les votes des subventions culture de la Région pour 2023 sont attendus avec impatience, après les coupes brutales de l'an dernier. Le cas de Joris Mathieu, directeur du Théâtre Nouvelle Génération à Lyon, qui a vu sa subvention s'envoler après avoir critiqué ouvertement la politique régionale, a fait beaucoup parler. Et augmenté d'un cran les craintes des acteurs culturels qui se sont le plus exposés à l'encontre du président de la Région.

Cette dernière a communiqué sur son soutien renforcé à certains festivals : Jazz à Vienne voit son enveloppe passer de 150 000 € à 170 000 €. Le soutien à Musilac, qui se disait au bord de la faillite l'an dernier, bondit de 50 000 € à 220 000 €. La dotation des Nouvelles Rencontres de Brangues, dans le Nord Isère, passe de 12750 € (elle avait été coupée d'environ 15% en 2022) à 35 000 €. Et dans un sens comme dans l'autre, la Région ne fournit jamais de réelle explication sur ses arbitrages. « Dans les faits, avec cette institution comme avec d'autres, vous ne savez jamais vraiment pourquoi votre demande de subvention est satisfaite ou pas, d'ailleurs », indique Jérôme de Lignerolles, chargé de coordination pour le festival de Brangues. Pour autant, cet événement correspond au motif invoqué par la Région depuis l'an dernier : rééquilibrer le budget en retirant aux zones urbaines pour renforcer les zones rurales. « C'est factuellement faux », rétorque le député EÉLV de l'Isère Jérémie Iordanoff qui a signé, avec d'autres parlementaires (pour les Isérois, le sénateur Guillaume Gontard et la députée Cyrielle Chatelain), un courrier adressé à la ministre de la Culture pour dénoncer « une conception féodale et autoritaire du pouvoir » à la Région.

« C'EST UNE CATASTROPHE »

Une première salve de subventions aux acteurs culturels a été votée le 12 mai. Certaines structures voient de nouveau leur dotation baisser. En Isère, c'est le cas du collectif Troisième Bureau, dont le festival Regards Croisés vient de s'achever. Coup dur. « En 2021, on avait 21 000 € de la Région. En 2022, on a reçu 17850 €. Ça devait être provisoire. Et là, on reçoit 8 000 €, sans aucune explication. On apprend ça à quelques jours du lancement du festival », lâche Bernard Garnier. « Ça fait plus de 60% de baisse au total. » Conséquences ? Il soupire. « On va tâcher d'être inventifs, travailler ensemble. Mais ça met un gros coup. Le festival tel qu'il existe, on ne pourra pas le faire l'année prochaine. » Assommoir aussi pour la Cinémathèque de Grenoble.

existe, on ne pourra pas le faire l'année prochaine. »
Assommoir aussi pour la Cinémathèque de Grenoble.
Depuis 2021, l'enveloppe consacrée par la Région au
Festival du film court en plein air a dégringolé de
22 000 € à... 9 000 € cette année. Là aussi, « c'est moins
60% en deux ans. Une baisse énorme, qui nous a été annoncée à six semaines de la 46° édition du festival. Sans
aucun avertissement, même si on savait que ça n'irait
pas vers une amélioration », commente Anaïs Truant,
déléguée générale de la Cinémathèque. « Pour cette
édition, ce sera très dur car beaucoup de lignes budgétaires sont déjà engagées. On ne pourra accueillir aucun
réalisateur, c'est une catastrophe. Même dans le pire des

scénarios on ne s'attendait pas à ça. Nous sommes dans une situation de crise, et le festival de l'année prochaine est en péril. »



Chez ceux qui sont restés au même niveau que l'an dernier, après coupes donc, ce n'est pas la joie non plus. « Dans le courrier de l'an dernier, il était écrit que c'était provisoire », se souvient Marie Roche, directrice du Pacifique CDCN, dont l'enveloppe régionale avait baissé de 33% l'an dernier. Outre le « rééquilibrage », l'argument d'un fonds d'urgence Covid avait été avancé par la Région. « On s'apprête à avoir une année 2023 déficitaire. Ce manque d'anticipation est catastrophique. Cela se traduit par moins de créations, moins de représentations. Et cela remet complètement en cause l'organisation du concours Podium. Il devait avoir lieu en 2023, mais on n'a plus les moyens de l'organiser. Or, ça représente quasi 50% de notre fréquentation. »

À La Rampe, Joséfa Gallardo est perplexe. « C'est compliqué de ne pas comprendre. Ou alors de trop comprendre... » Le nombre de spectacles sur la scène d'Échirolles diminue la saison prochaine. « C'est tout l'écosystème qui est touché, les emplois, les artistes. » L'Espace 600, à Grenoble, garde sa dotation de l'an dernier, amputée de 10 000 € par rapport à 2021. « *On* n'a pas besoin de ça. Ça ne paraît pas beaucoup, mais pour une structure fragile comme la nôtre, ça nous fait boîter. On reste précaires, et tout ça tient sur l'énergie d'une équipe jeune », commente Anne Courel, la directrice de cette scène spécialisée dans le jeune public. Outre les choix politiques, c'est la manière et le timing qui sont aussi en cause. Comment construire un budget quand on ignore quel sera le montant de ses subventions? Et pourquoi les tentatives d'échanges se heurtent à un mur? Membre de la commission culture de la Région, le socialiste Stéphane Gemmani décrit : « Ils énumèrent ceux qui seront ou ne seront pas dotés. Les choix sont déjà pliés, puis les votes se font en deux minutes. La vice-présidente culture est complètement sous la dictée de Laurent Wauquiez, et elle n'est pas la seule », assure le conseiller régional. « Il rééquilibre que dalle! Les MJC, les associations, les structures... S'ils ne sont pas dans les bonnes villes, s'ils n'ont pas fait allégeance, ils seront sanctionnés. Il déteste les grandes villes. alors que c'est un Parisien pur et dur. C'est du provincialisme à la Pétain. » Stéphane Gemmani sait-il, lui, où sont partis les 4 millions d'euros économisés sur la culture l'an dernier ? Et qui a bénéficié du fonds d'urgence Covid ? « Le fonds Covid, ça a été du pipeau. Et les 4 millions, aucune idée, on n'arrive pas à savoir. Quand on pose les questions en commission, on nous dit « faites un mail », et on n'a jamais de réponse, » Pour l'élu, la volonté de Laurent Wauquiez, « c'est de précipiter certains à se casser la gueule. Ce qui diminuera d'autant les besoins en subventions l'an prochain... »

CLIMAT MALSAIN

Les syndicats du secteur font front commun pour faire bouger les choses. « Ça fait plusieurs années, en réalité, que le dialogue est complexe avec la Région », souligne Gautier Marchado, du Synavi (Syndicat national des arts vivants). « On sent une volonté d'avancer seul. Tandis que nous, partenaires sociaux, sommes demandeurs d'un dialogue constructif, sur la politique culturelle dans sa globalité. On est déjà dans un appauvrissement des artistes, en matière de salaires, de conditions de travail... » Bouba Landrille Tchouda, représentant isérois du Syndeac (Syndicat des entreprises artistiques et culturelles), confirme. « Personne ne peut dire à la Région comment elle doit utiliser ses fonds. Mais il y a un principe républicain de dialogue. » L'intersyndicale s'organise pour tenter de faire bouger les choses, mais les alertes dans la presse et les tribunes semblent n'avoir que peu d'effets sur l'exécutif régional. « On ne baissera pas les bras, mais ça n'est pas

L'arbitraire des décisions nourrit une ambiance délétère. « *Diviser pour mieux régner* », résume Bouba Landrille Tchouda. Entre ceux qui ont bénéficié de hausses et font profil bas pour ne pas susciter de rancœurs; ceux qui ont été coupés sans explication, sans concertation, en plein milieu de saison; et ceux qui attendent la prochaine assemblée plénière de la Région, prévue fin juin... En Isère, les structures qui attendent ce vote sont nombreuses, et pas des moindres: la MC2 – dont le directeur a fait son budget en se basant sur une subvention revenue au niveau de 2021 –, les Détours de Babel (*« notre cas est incertain, mais on reste confiants* », indique Pierre-Henri Frappat), ou encore les Arts du Récit.

CE QUE DIT LA RÉGION

Contactée, la Région affirme porter « une attention toute particulière aux territoires éloignés des grandes institutions culturelles, concentrées dans les grandes aires urbaines de notre région ». Elle évoque un nouveau dispositif, "culture en territoire", destiné aux communes de moins de 10 000 habitants et aux EPCI de moins de 120 000 habitants. Quant aux structures rurales touchées par des baisses de subventions, elle répond: « L'objectif est aussi d'augmenter le nombre de structures aidées : en 2015, par exemple, la Région n'accompagnait que 300 festivals par an, elle en soutient, aujourd'hui, plus de 500 chaque année. » Sur le fonds de soutien lié au Covid, elle affirme que 3,7 millions d'euros ont été distribués l'an dernier à plus de 900 structures en difficulté. Enfin, sur les délais d'attribution, la Région se dit « bien au courant des difficultés rencontrées par les filières artistiques. Notre vice-présidente, Sophie Rotkopf, échange régulièrement avec les acteurs et comprend leurs attentes. Bien sûr, aujourd'hui, tout n'est pas parfait et la Région entend progresser sur le calendrier d'attribution des subventions ».



BIÈRES ET VINYLES

Deux en un

eux amis grenoblois, Anthony Baillus et Sacha Mincevski, se sont lancés il y a un an et demi dans un pari ambitieux: promouvoir le savoir-faire local de la région grenobloise, aussi bien chez les artistes qui performeront sur scène que dans leur carte de boissons et planches.

C'est dans un univers plutôt sombre mais fort en caractère, alliant le bois aux peintures noires et bordeaux, qu'on retrouve des boissons typiques du terroir: sodas de Haute-Savoie (les célèbres Yaute), bières locales comme La Furieuse de Sassenage ou la Arcka de Saint-Martin-d'Hères, sans oublier l'incontournable Chartreuse. Pour accompagner le tout, il est possible de grignoter quelques planches apéros, tout en fouillant dans les bacs à vinyles aux styles variés: rap, reggae, électro, pop — même si l'ambiance générale est plutôt au rock des années



70/80 et au métal. Enfin, pour faire de Cymbaline un lieu de rendez-vous culturel et festif, les associés ont prévu d'accueillir concerts, spectacles, et soirées "Tap take over", c'est-à-dire la mise à disposition du bar à des brasseurs locaux. MM

Cymbaline 5, rue Jean-Jacques-Rousseau

SAVEURS MAROCAINES

Voyage voyage /

éputé pour son ambiance cosmopolite, le quartier Notre-Dame semble être the place to be pour ceux qui souhaitent s'évader le temps d'un repas – quoiqu'il rivalise peut-être avec Championnet. C'est donc sans surprise qu'en arrivant au 3, rue Brocherie, on se retrouve face à Tigmi. Ouvert depuis le 13 mai, cet établissement, à la fois resto et salon de thé, fait le pari d'une « cuisine traditionnelle marocaine modernisée ». Lorsqu'il a imaginé Tigmi, Kacem Soussi est parti d'un constat : « *L'offre en restauration* marocaine est assez vieillissante en France. » L'idée, c'est donc de « proposer un bon couscous dans un cadre dynamique, correspondant aux nouvelles manières de consommer ».

Au menu, des plats 100% typiques à déguster sur place ou à emporter. Composés de produits frais, locaux et halal, ils se déclinent aussi en version végétarienne. Salade méchouia, bricks, pastilla (recommandée pour les amateurs de sucré-



salé), tajines, couscous... Seules les épices et les pâtisseries ne viennent pas du coin : elles sont importées directement du Maroc. Tout comme la décoration d'ailleurs, sur laquelle le gérant a souhaité mettre un point d'honneur. Ambiance cosy ; le nom du resto l'avait annoncé. « Tigmi veut dire maison en berbère, parce que j'ai envie qu'on se sente ici comme chez soi. » LG

Tigmi 3, rue Brocherie

EN RAYONS TOUTES!

Oubliées /

n tant que f u t u r e s libraires, Hélène et Marine ont décidé de ne pas se faire le relais de l'invisibilisation séculaire des autrices dans la littérature. Les gérantes justifient « un choix engagé que de vouloir diffuser les livres écrits par des femmes ». Pourquoi s'imaginer que



mettre en lumière les œuvres de Gloria Steinem et Octavia E. Butler menacerait celles de Victor Hugo ou Tolkien... Loin de se cantonner aux essais militants, le duo compte bien entendu proposer de la romance, de la science-fiction, de la littérature jeunesse et de la BD. Quels que soient les livres, tous genres confondus, l'idée est d'avancer sur « nos représentations culturelles et imaginaires, de progresser en embrassant le plus de points de vue de femmes », résume Hélène. S'il fallait le rappeler, le lieu est ouvert à tous et des ouvrages écrits par des hommes se trouveront en stock, rassure-t-elle. Changer un peu les choses en agissant sur les choses de l'esprit donc. Mais dans un lieu bon vivant et gourmand, c'est encore mieux! Pour ça, les deux porteuses de projet prévoient un coffee shop, des assises moelleuses et une salle de travail, pour que rapidement le café-librairie Luna devienne un carrefour d'échanges théoriques et pratiques. EB

& AUSSI

FÊTE Fête des tuiles

Cette année, la mairie met l'accent sur les arts avec une affiche de plasticiens bien remplie et un temps fort : la construction participative d'une sculpture monumentale avec Olivier Grossetête. On verra aussi des stands et animations autour de l'écologie, des moments festifs, un vide-greniers... Programme complet sur grenoble.fr. Cours Jean-Jaurès et de la Libération, parc Pompilou, Grenoble Sam 10 libin de 10 h à 281 : entrée libre

Patriarchie Tupperware vol.2

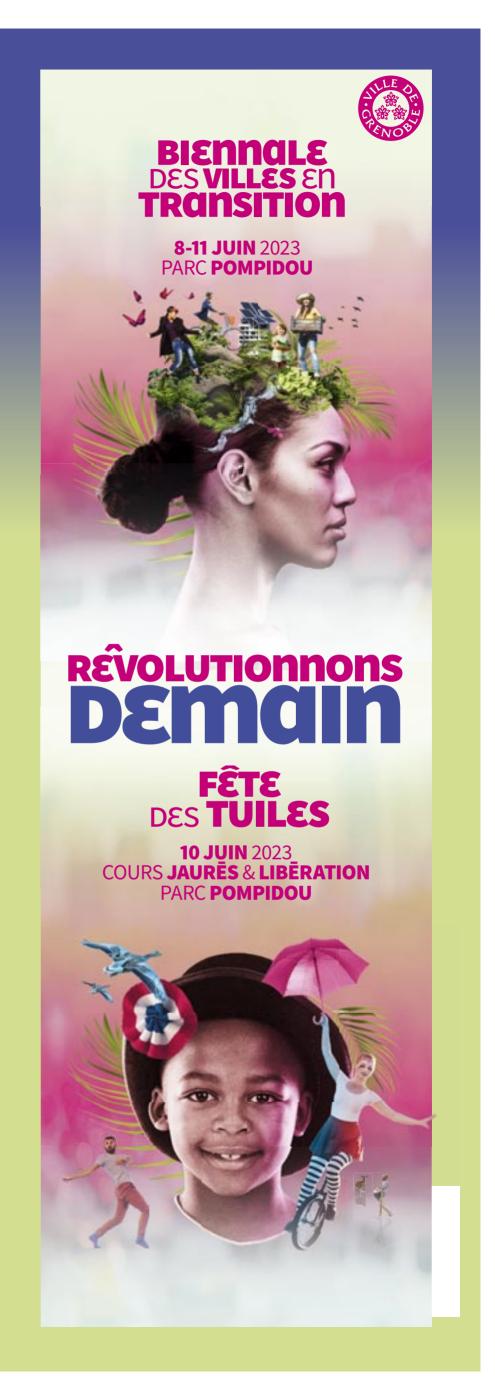
L'association féministe qui ne se prend pas au sérieux prépare une soirée pour ses deux ans. Maison des habitants Centre-Ville, Grenoble Sam 17 juin à 20h ; entrée libre

événement Quinzaine des fiertés

Le programme n'est pas encore connu. Mais on sait que la clôture et la Marche des fiertés se tiendront le 1^{er} juillet.

Du 17 juin au 2 juil, plus d'infos à venir sur grenoble-fiertes.com

> RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR N



PO4 actu / **entretien**

JEAR-MEGHEL ASSELEN

« L'EVEREST AURAIT PU M'ACCORDER LE SOMMET ; IL M'A ACCORDÉ DE VIEILLIR »

Livre / Personnalité bien connue du milieu de la montagne à Grenoble et au-delà, Jean-Michel Asselin publie *Une* histoire de l'Everest, recueil d'histoires incroyables sur ce mont mythique que lui-même a gravi à cinq reprises, sans jamais atteindre le sommet. PAR VALENTINE AUTRUFFE

ourquoi ce livre maintenant?
Le 29 mai 2023, on a célébré l'anniversaire de la première ascension de l'Everest, qui eut lieu le 29 mai 1953. Les Anglais n'avaient plus le droit d'échouer. Ils ont eu chaud aux fesses parce que les Suisses, en 1952, avaient failli atteindre le sommet. Les Anglais ont fait de cette ascension quelque chose de très spécial puisque le couronnement de la reine Élisabeth a eu lieu le 3 juin, et cette ascension victorieuse était une espèce de cadeau à la reine. C'était la liesse dans les rues de Londres.

Que représentait la conquête de l'Everest au niveau géopolitique ?

C'était une époque très nationaliste. On est aprèsguerre, les Nations se remettent d'un conflit sordide, et ont besoin de positif. La conquête des grands sommets, qui dépassent 8000 mètres, va être une sorte d'exutoire nationaliste. Les Français vont ouvrir le bal en 1950 en gravissant l'Annapurna – un petit 8000, il fait 8091 mètres exactement. C'est une très belle histoire parce que Herzog et Lachenal, entourés d'une équipe formidable, vont atteindre le sommet dans des conditions... Les Anglais diraient *by fair means*, c'est-à-dire par des moyens élégants; pas d'oxygène, peu de sherpas... En France, c'est la belle histoire, qui va se terminer dans les drames avec les amputations de Herzog, Lachenal, etc.

Est-ce que l'ascension de l'Everest est un gros business ?

Oui, il y a un gros business autour de l'Everest — à l'échelle d'une nation, il ne faut pas exagérer. Le ticket d'entrée pour l'Everest, c'est 10 000 \$ par personne, juste pour l'accès. Ils ont délivré cette année presque 450 permis, avec à peu près huit personnes par permis ; ça fait quand même quelques milliers de dollars.

Et ce permis est délivré sans aucune nécessité de compétence en montagne, ou de niveau sportif?

Non, il faut juste payer. Tu peux demander un permis, mais surtout tu peux t'inscrire dans une agence qui va te vendre une prestation, à hauteur de 50 000 \$ minimum. Et on ne compte pas l'avion pour aller à Katmandou, les équipements... C'est cher, mais curieusement ils arrivent toujours à trouver du monde. Donc soit des gens fortunés, soit des gens qui ont une immense soif de mettre l'Everest sur leur carte de visite.

L'attraction que suscite l'Everest, ça vient uniquement du fait que c'est la plus haute du monde ? Est-ce que les récits de légendes participent à cette fascination ?

C'est uniquement parce que c'est la plus haute montagne du monde. C'est un absolu. L'attrait de l'Everest, c'est qu'il n'y a pas plus haut. Tu as fait ça, terminé, tu peux aller te coucher. Il y a plein de gens qui ne font que ça. Comme des tas de gens ne font que le Mont Blanc. Ce n'est pas l'alpinisme qui les intéresse, c'est de cocher: j'ai fait le Mont Blanc. L'effet Everest est un peu plus compliqué, un peu plus cher, mais ça marche. C'est pour ça qu'on y voit énormément d'Américains, beaucoup de *peoples*, des princesses saoudiennes... On ne peut jamais garantir le sommet, on ne peut jamais garantir que tu ne

vas pas mourir. Mais avec un staff important, un sherpa devant et un derrière, beaucoup d'oxygène, une bonne météo... Tu as toutes tes chances, même si tu n'es pas un alpiniste aguerri.

Et donc vous, vous y êtes allés plusieurs fois. Cinq fois. Une fois sur le versant nord, et quatre fois sur le versant sud. Mais je ne suis jamais arrivé au sommet.

Comment ça s'est passé?

[Soupir] J'étais vraiment à côté, à 50 mètres du sommet... On n'avait pas de corde pour passer un obstacle qui s'appelle le ressaut Hillary, qui fait 12 mètres de haut. On était très chargés, donc on avait renoncé à la corde, en se disant qu'on nous en prêterait une. J'étais avec Bruno Gallet, un copain à moi, et un sherpa. On a attendu longtemps des copains espagnols, qui avaient une corde. Et quand ils sont arrivés, il était trop tard pour nous. Il était 15h30, ça faisait presque trois heures qu'on était sans oxygène à 8800. On avait été trop rapides le matin. Bruno m'a dit : « J'ai une femme et deux enfants. » On commençait à être fatigués du fait du manque d'oxygène, à avoir très froid. Même en allant vite, il y a quand même 4h de redescente jusqu'au col sud... Donc voilà, on ne s'est pas sentis.

Est-ce une décision dure à prendre, si près du but, ou est-ce que ça s'impose ?

Franchement, ce n'était pas dur. Non, c'est après que c'est dur. De retour au camp de base, on se dit « *j'aurais pu y aller, j'aurais pu forcer un peu* ». Sur le moment, ce n'est pas un problème. Mais après, on se refait le film, pendant des années...

Et l'autre fois où vous avez fait demi-tour juste avant le sommet, que s'est-il passé ?

Les conditions météo étaient très dures, le temps était exécrable, beaucoup de vent. On a fait tomber une corniche et on a failli basculer tous les deux dans le vide. Le sherpa m'a dit : « *It's time to go back.* » Et j'étais content qu'il me dise ça. Il était très fort, il a fait dix fois le sommet. Il est mort la 11e fois.

On a l'impression, à la lecture de votre livre, que des morts jonchent cette montagne... Vous-même, vous êtes tombé un matin sur un cadavre.

Je l'ai tout de suite identifié parce que je connais bien l'histoire de l'Everest, et qu'à cet endroit, il n'y a pas 36 000 mecs qui sont morts. Vu les habits... Ça ne pouvait être que lui. Ce brave Wilson, mort en 1934.

Vous n'avez pas vu ça comme une sorte d'avertissement ?

Non parce que lui, il représente l'histoire, et il n'appartient plus à ce monde. C'est plus dur de voir quelqu'un qui est mort il y a 5 ou 6 ans en arrière. C'est vraiment dur, quelqu'un qui a les mêmes chaussures, la même veste que toi... Ça fait bizarre. Tandis que Wilson fait partie de l'histoire. C'est presque de l'archéologie! Parmi tous les cadavres qu'on trouve, certains servent de bornes aujourd'hui. Il y en a un qui s'appelle green boots, parce qu'il a des chaussures vert fluo. Son corps est pris dans la glace, le malheureux. Et tout le monde sait que quand tu arrives à green



boots, il te reste 2h ou 2h30 avant le sommet. Il sert de repère. Ça remue, mais ça se passe à 8400, les gens sont un peu scotchés.

Qu'est-ce qu'on ressent, sur cette montagne? Est-on concentré uniquement sur l'effort, ou éprouve-t-on un sentiment particulier?

On est beaucoup concentré sur l'effort, mais on a des moments où c'est exceptionnel. J'ai des souvenirs de levers de soleil, à 8500 mètres, à un endroit de l'Everest qui s'appelle le Balcony. C'est splendide. On a le sentiment d'être privilégié. Et il ne faut pas rêver, on se sent un peu maître du monde, il y a le fantasme d'élévation...

De toutes les histoires que vous racontez dans le livre, y en a-t-il une qui vous a particulièrement marqué?

J'aime beaucoup l'histoire de Wilson. Je le trouve représentatif de cette folie qui peut gagner les hommes. C'est un gars qui a tout fait, il a élevé des moutons en Nouvelle-Zélande, vendu des fringues à New York... Il était riche, c'était un homme à femmes. Mais il avait été gazé pendant la guerre de 14 et en gardait des séquelles. Dans les années 25-30, il a trouvé une sorte de gourou qui l'a incité à se soigner par le jeûne et la prière. Emballé, il a voulu transmettre ça au monde entier. Pour ça, il se dit : « Je vais faire ce que personne n'a encore fait, l'Everest. » Donc il achète un avion et apprend à le piloter en trois mois. Sans autorisation, il part de Londres pour Le Caire – un vol hallucinant, dans un coucou à 130 km/h... Il arrive en Inde et crashe l'avion dans une plantation. Là il lui faudra 3 semaines pour rejoindre le Tibet, clandestinement, en marchant de nuit... Finalement, Wilson part à l'assaut de l'Everest avec deux sherpas. Mais ils ont très peu de nourriture, ils récupèrent les restes des expéditions précédentes. Et lui, il cherche les mégots, il fume énormément. À un moment, les sherpas

le laissent. Jusqu'au jour où il est dans sa tente, pas loin du col Nord, confiant. Il écrit « *Je repars, journée magnifique* ». Il ne repartira jamais.

Vous écrivez : « J'ai perdu un argent fou, je suis toujours vivant, je sais maintenant que je n'irai plus jamais là-haut. »

Voilà. Au final, je suis très redevable de cette montagne. Bon, elle aurait pu m'accorder le sommet, mais elle m'a accordé de vieillir. Je ne suis pas mort, et puis l'Everest a été une source d'inspiration pour écrire plusieurs romans qui se passent dans ses jupes, et ce livre.

Vous dites aussi qu'elle vous a pris beaucoup.

À un moment, j'étais obsédé, j'étais un peu con... Je ne faisais plus que ça. Au lieu de m'occuper de ma vie, je m'occupais de l'Everest. J'y suis quand même allé en 89, 90, 91 et 92. Donc pour la famille, et au niveau financier... C'était un peu n'importe quoi. Il m'a fallu toutes ces années pour m'en rendre compte. Ce que j'ai accepté aujourd'hui, c'est d'être un loser, par rapport au sommet. Si, si, un peu ! Beaucoup d'autres auraient fait le sommet. Peut-être que je serais mort. Mais peut-être pas.

À quel moment avez-vous pris la décision de ne plus y retourner ?

En 1992, j'avais fait le serment de ne plus y retourner. Perseverare diabolicum! Mais en 2003, il y avait le cinquantenaire de la première ascension, j'ai rencontré des gens... j'ai accepté d'être chef d'expédition. Mais c'était l'expédition de trop. C'est la première fois que quelqu'un est mort dans mon expédition, au camp de base. Si j'avais été seul, je serais reparti. Je me disais un peu « L'Everest me doit quelque chose », mais... Ce jeune homme est mort, ça a été très violent. Bref, je ne veux pas trop en parler. Je n'aurais pas dû être là. J'y étais, j'assume, j'ai fait ce qu'il fallait. Au retour, c'était fini. Mais pas dans la frustration. Je suis retourné pas mal de fois au camp de base, je suis ravi de voir l'Everest, de regarder les gens qui y vont, je suis ravi pour eux. Mais je ne ressens pas de désir. C'est derrière, c'est fini.

Une histoire de l'Everest de Jean-Michel Asselin, Glénat, 2023. Dédicace vendredi 9 juin à 18h30 au DS Store Grenoble (Eybens)

> INTERVIEW COMPLÈTE SUR PETIT-BULLETIN.FR



RÈGLE 34

Le film coup de cœur/ Une jeune juriste brésilienne aspire à corriger les imperfections de la justice vis-à-vis des femmes le jour... et à se faire corriger la nuit dans l'expérimentation des plaisirs masochistes. Júlia Murat explore avec radicalité une nouvelle carte du tendre : celle de la chair à attendrir. Léopard d'or à Locarno 2022. PAR VINCENT RAYMOND

Est-on

meilleur juge

lorsqu'on

corrige

les inéquités

ou lorsqu'on

s'en tient

à l'égalité?

Là réside

au fond la

question

cruciale

du film.

résil, de nos jours. Étudiante en droit s'intéressant à la question des violences conjugales, Simone mène une double vie : la nuit, elle est camgirl et offre à ses correspondants des prestations de plus en plus osées depuis qu'elle s'est découvert une appétence pour les rapports masochistes. Du fantasme de l'asphyxie à sa pratique, des brûlures de cigarettes aux coupures, Simone va explorer ses frontières, en tenant plus ou moins compte des avis de ses amis et amants. Jusqu'à quelles limites peut aller cette quête intime?

S'ouvrant sur une scène d'une crudité explicite à laquelle succède sans autre forme de procès (si l'on ose) une séquence documentarisante brossant de manière indirecte un portrait politico-sociétal du pays où va se dérouler l'intrigue, Règle 34 entre d'emblée en résonance avec le trop méconnu Bad Luck Banging or Loony Porn de Radu Jude (Ours d'or 2021).

Il y est aussi question du hiatus entre le visage public et les pratiques privées, sans qu'il s'agisse d'une contradiction. Même si Simone admet qu'il y a dans son caractère une part de "formatage", sa démarche éro-

tique obéit à une impulsion autonome, libre et consentie. Et cette disposition personnelle lui confère dans la vie professionnelle qu'elle ébauche en parallèle (le métier de "défenseure publique", c'est-à-dire d'assistante juridique fournissant une aide gratuite à toute personne n'ayant pas les moyens d'embaucher un conseil) une réflexion plus nuancée que beaucoup de ses camarades de promotion, à la lecture plus dogmatique de la loi. Car Règle 34 est scandé par de nombreuses sessions de séminaires juridiques, où l'esprit des lois est discuté entre magistratsenseignants et étudiants, principalement autour des questions des droits des femmes... et de leur rétrécissement par la Cour suprême durant les années Bolsonaro.

L'ÉCOLE DE LA CHAIR

Sans doute grâce à ses expériences marginales – et ses tentatives parfois malheureuses –, Simone montre une compréhension particulière des faits... et que la loi porte en elle-même la possibilité d'être transgressée au profit du justiciable. Une aubaine dans un pays aussi peu favorable à l'équité sociale! À l'image du principe de la "défense de rupture" longtemps pratiquée en France par Jacques Vergès, elle va adopter le principe de vulnérabilité – une sorte de circonstance atténuante pour les auteurs de crimes dés-

avantagés socialement (et symétriquement aggravante pour ceux ayant bénéficié de conditions favorables) – afin de pondérer ce qui serait une lecture stricte du droit pénal. Est-on meilleur juge lorsque l'on corrige les inéquités ou bien lorsque l'on s'en tient à l'égalité ? Là réside au fond la question cruciale du film.

On notera pour conclure qu'il y a encore un étrange parallélisme avec *Bad Luck...* dans l'intensité dramatique offerte par la séquence finale – cela, bien que chacun des films opte pour une forme catégoriquement différente. À la

bagarre frénétique façon *cartoon* achevant en farce grotesque le Radu Jude, Júlia Murat oppose ici un long gros plan fixe sur le visage de sa comédienne principale, plan durant lequel elle fait défiler toute une collection d'émotions contradictoires, laissant planer autant de doutes sur les intentions de son personnage. Dans les deux cas, il est impossible pour le spectateur de quitter le film avec la moindre certitude de ce qui peut survenir après le générique. Mais il lui est aussi impossible d'oublier le choc final.

●●●○○ Règle 34

de Júlia Murat (Br.-Fr., int. -16 ans, 1h40) avec Sol Miranda, Lucas Andrade, Lorena Comparato... En salle le 7 juin





26 rue Prosper Mérimée 38100 Grenoble www.lycee-iserbordier.fr 04 76 22 05 97

3ème Prépa Métiers CAP ATMFC

Assistant Technique en Milieux Familial et Collectif

BAC PRO ASSP

Accompagnement, Soins et Services à la Personne

BAC TECHNO ST2S

Sciences et Technologies de la Santé et du Social

BTS MCO

Management Commercial Opérationnel

BTS CI

Commerce International

BTS ESF

Economie Sociale et Familiale

DECESF

Diplôme d'Etat de Conseiller en ESF

Nouveau apprentissage: DECESF, BTS MCO, CAP ATMFC, BAC Pro ASSP

LES INSCRIPTIONS, C'EST MAINTENANT



MERCREDI 7 JUIN



Les Grandes Vacances de Cowboy et Indien

De Vincent Patar & Stéphane Aubier (Bel., 0h52, dès 6 ans) avec les voix de Benoît Poelvoorde, Bouli Lanners...

Pour récompenser Cowboy et Indien d'avoir réussi (au rattrapage) leurs examens, Cheval avait décidé de leur offrir des places pour la foire agricole. Problème : un accident l'a rendu amnésique. Cowboy et Indien sont prêts à tout pour récupérer les billets. Y compris voler d'autres places ou voyager dans le temps...

La fine équipe de Panique au village revient dans cet assemblage de deux courts-métrages récents, totalement raccord avec la période estivale et comme toujours presque plus conçus pour les parents accompagnants que le jeune public auquel ils sont destinés. Pour mémoire, les personnages sont ici des figurines et les décors des maquettes semblant toutes piochées à la diable d'un coffre à jouets sans souci de logique ; les histoires ne s'embarrassent guère davantage de vraisemblance : leurs rebondissements en cascade laissent supposer qu'elles peuvent avoir été improvisées par des enfants de 3 ans ou un groupe de punksdadaïstes belges sur un coin de comptoir – si les deux options tiennent la corde, c'est la seconde que l'on retiendra. Quoi qu'il en soit, ce spectacle délicieusement régressif s'avère hilarant de bout en bout, grâce à l'absurdité des situations ou le surjeu des voix. Un défaut : c'est trop court, comme les vacances. ∨R



••••• Marinette

De Virginie Verrier (Fr, 1h35) avec Garance Marillier, Émilie Dequenne, Fred Testot...

Début des années 1980, dans l'Est de la France. La petite Marinette échappe à l'ambiance familiale

délétère en brillant dans l'équipe de foot locale. Seule fille, elle s'insurge lorsqu'à 16 ans les règlements officiels la privent de poursuivre. Sa vie de femme et de joueuse sera une suite de combats

Où le cinéma français mouille le maillot et met un orteil dans le biopic de sportif vivant – sportive, en l'occurrence –, chasse quasi gardée des Anglo-Saxons. Certes, il y avait matière à bâtir autour de la figure de Marinette Pichon une épopée flamboyante : n'est-elle pas la première footballeuse à avoir brillé professionnellement outre-Atlantique, à avoir ouvert la voie aux joueuses françaises, à avoir rendu publique son homosexualité? Un role model talentueux et parfait, doté d'une enfance à la Zola (misère sociale, père alcoolique et pervers) et d'un parcours semé de rivalités. Sauf que le spectaculaire est neutralisé (voire torpillé) par le discours revendicatif qui s'impose avec insistance – comme pour donner des gages de bonne conscience, d'engagement sociétal, de légitimité de film d'autrice. À cela s'ajoutent des discontinuités temporelles inutiles ou des choix de distribution intrigants (grimer le musculeux Alban Lenoir en alcoolique ventru, pour quoi faire ?). Hurler le message, ça revient à manquer son but. Dommage. ∨R

MERCREDI 14 JUIN



●●●○○ La Nuit du verre d'eau

De Carlos Chahine (Fr.-Lib., 1h23) avec Marilyne Naaman, Antoine Merheb Harb, Nathalie Baye...

Liban, années 1950. Loin de Beyrouth, dans les

montagnes, les filles du chef du village mènent une vie détachée des remous de la révolution qui secoue le pays. Si l'aînée s'est coulée dans le moule de la tradition en se mariant, les cadettes manifestent un désir d'émancipation...

Évocation teintée d'autobiographie mi-joyeuse, mi-mélancolique, le film de Carlos Chahine encapsule davantage que des souvenirs personnels. Bien sûr, il y a le regard candide et insouciant d'un enfant plutôt privilégié et choyé, tranchant avec la condition des autres gosses vivant dans ce cadre rural au bord de l'austérité. Mais le Carlos Chahine adulte complète l'arrière-plan, reconstituant un contexte plus tourmenté: la mère du garçonnet s'affranchit progressivement d'une double (voire triple) tutelle masculine en flirtant avec un Français de passage, ses tantes tentent de faire vaciller le patriarcat ambiant en choisissant leurs amants et leur destin ; quant aux adultes de cette société virile, ils ne sont guère ouverts à la différence de manière générale. La Nuit du verre d'eau rappelle à certains égards le décor résolument oriental et l'époque teintée par les fifties mis à part – ce que Vittorio de Sica avait cristallisé dans Le Jardin des Finzi-Contini: l'imminence crépusculaire d'une fin de règne tragique. ∨R



•••• Fifi

De Jeanne Aslan & Paul Saintillan (Fr., 1h48) avec Céleste Brunnquell, Quentin Dolmaire, Ilan Schermann...

Fifi, 15 ans, désespère à l'idée de passer un été-HLM dans sa famille dés-

tructurée. Le hasard lui met entre les mains les clefs de la luxueuse villa de sa copine Jade, partie avec ses parents. Fifi tape l'incruste dans la propriété. Mais le grand frère de Jade débarque...

"L'inconnue dans la maison", "Fais-moi des vacances"... Ces titres (déjà pris) auraient pu convenir à ce premier long du duo Aslan/Saintillan explorant, à hauteur d'adolescence, le déterminisme social... sans pour autant sombrer dans les abîmes du misérabilisme crincrin. Meilleure alliée pour ce conte initiatique, l'ambiance solaire de l'été, qui gomme dans sa lumière dorée pas mal de différences : le désœuvrement des uns peut se confondre avec le farniente ou le dilettantisme des autres. Jouant sur différents niveaux de troubles et de suspense avec adresse, Fifi donne à éprouver le malaise ressenti par sa protagoniste, probable future transfuge de classe, oscillant entre son milieu d'origine – un appartement surbondé – et ce havre de quiétude. Dans le rôle de la mère de Fifi, Chloé Mons est épouvantablement crédible et surprenante. Une sacrée trouvaille. VR

CRITIQUES SUR PETIT-BULLETIN.FR

••• Cove Life de Kôji Fukada (14/06)

•••• Le Processus de paix de Ilan Klipper (14/06)





LA QUINZAINE AU CLUB

Cannes / Nouveauté de l'année, la Quinzaine des Cinéastes (jadis connue sous le nom des Réalisateurs) a décidé de jouer les prolongations au-delà de la Croisette en s'offrant une tournée des grands-ducs dans une trentaine de salles d'art et d'essai en France. À Grenoble, c'est le Club qui l'accueille.

PAR VINCENT RAYMOND

assé le temps de la nécessaire exclusivité festivalière, le trop étroit corset cannois se fendille enfin. Ici ou là, différentes sections ou programmations se dévoilent dans les salles. Loin de constituer une queue de comète au rendez-vous azuréen, elles prolongent plus efficacement que tout son tapage multimédiatique sa notoriété auprès du public des salles – les festivals n'ont-ils pas vocation à servir les films plutôt qu'à faire leur propre promotion? La SRF (Société des réalisatrices et réalisateurs de films) participe de ce mouvement en permettant à la section dont elle assure la programmation de rejoindre "en bloc" quelques salles hexagonales, créant par là même une foultitude d'avant-premières événementielles. En attendant de voir la Semaine de la Critique faire de même, courons vite au Club parcourir cette dense Ouinzaine.

FESTIN FESTIVAL

Le programme aligne 19 longs-métrages en une petite dizaine de jours. Du copieux où s'imposent quelques vieilles connaissances : Cédric Kahn avec *Le Procès Goldman* avec Arieh Worthalter et Arthur Harari ; Bertrand Mandico pour son fatalement intrigant *Conann* avec bien sûr Elina Löwensohn mais aussi Christa Théret ou

Nathalie Richard; l'incontournable et prolifique Hong Sang-soo avec *De nos jours*; Michel Gondry enfin de retour avec son prometteur *Livre des solutions* dont la table des matières abrite Pierre Niney et Blanche Gardin; le chef-op' des Safdie Sean Price Williams livre *The Sweet East*); Pierre Creton offre *Un prince*; Claude Schmitz débarque avec *L'Autre Laurens*; Faouzi Bensaïdi avec *Déserts*.

Ces repères très visibles dans la semaine ne doivent pas dissuader, bien au contraire, de s'intéresser au reste d'une offre pléthorique où la création cinématographique contemporaine du monde entier se trouve fort bien représentée: Chine, Cameroun, Pakistan, Portugal, Inde, Géorgie, Espagne, États-Unis, Russie (oui oui) ou Vietnam avec *L'Arbre aux papillons d'or* de An Pham Thien – titre quelque peu prophétique puisqu'il a décroché la prestigieuse Caméra d'Or. Si la géographie varie, certaines thématiques semblent sur le papier en revanche assez partagées, en particulier la dégradation de la situation des femmes. D'autres apparaîtront sans doute une fois ce riche ensemble dégusté.

La Quinzaine des Cinéastes

du 7 au 18 juin au Club, programme complet sur cinemaleclub.com 4,50€/7,10€/8,10€

& AUSS





La Fille du 14 juillet

Hector rencontre Truquette au Louvre le 14 juillet, et n'a plus qu'un seul but... la séduire. Film de Antonin Peretjatko sorti en 2013, avec Vimala Pons, Grégoire Tachnakian, Vincent Macaigne.

Mer 7 juin à 20h ; 5,50€/7€/12€

CONFÉRENCES Long Weekend

Projection de Long Weekend, thriller de Colin Eggleston (1978), suivie d'une analyse filmique de Laurent Huyart. Le Méliès, Grenoble Mer 7 iuin à 9h: 12€

PROJECTION

Il était une fois... Spécial 100 ans de Warner Bros

Casablanca, avec Humphrey Bogarts et Ingrid Bergman, sera projeté en VO sous-titrée. Pathé Chavant & Échirolles Jeu 8 juin à 19h45; 9€, moins de 14 ans 7,50 €

PERFORMANCE Máquinas de Palabras

Une performance issue d'une collaboration entre Labo K (Laboratoire de cinéma argentique à Rennes) et le LEC (Laboratorio de Cine Experimental à Mexico).

Le 102, Grenoble Sam 10 juin à 20h30 ; de 4€ à 5€

ciné-conférence À la découverte de l'artiste Hokusai

Conférence de Fabrice Nesta, enseignant à l'École des Beaux-Arts Grenoble-Valence, suivie du film *Hokusai*, biopic du célèbre auteur de la Grande vague de Kanagawa. Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères Jeu 15 juin à 19h; 4*e/5e/Te*

PROJECTION

Johnny Hallyday – Parc des Princes 93 au cinéma

Johnny aurait eu 80 ans le 15 juin 2023. Pour cet anniversaire, son concert historique de 1993 au Parc des Princes est diffusé pour la première fois au cinéma, soit 3h de show dans une version restaurée.
Pathé Chavant & Échirolles

RENCONTRES ET CONFÉRENCES Yallah Gaza

Jeu 15 juin à 20h ; 18€

Les nombreux témoignages des Palestiniens de Gaza sont mis en perspective avec les analyses de responsables politiques locaux, d'historiens, de journalistes, d'Israéliens, de juristes spécialistes de Palestine/Israël. Projection en présence du réalisateur Roland Nurier et de six danseurs palestiniens, dans le cadre du Mois de la Palestine. Cinéma Le Club, Grenoble Jeu 15 juin à 20h; 4,50€/7,10€/8,10€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR D











YOURTE: « ON EST AUTANT MILITANTS QU'ARTISTES »

Théâtre / Dans un coin de campagne, des femmes et des hommes tentent de vivre loin de la société capitaliste. Yourte, de la cie Les Mille Printemps, est un spectacle drôle, engagé et vivifiant porté par des interprètes investis. Rencontre avec la metteuse en soène et autrice Gabrielle Chalmont.

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

iriez-vous que Yourte est un spectacle engagé? Gabrielle Chalmont: Aux Mille Printemps, on se revendique en tant que compagnie de théâtre engagé. Yourte s'inscrit dans notre trilogie de spectacles sur les groupes militants : c'est notre volet centré sur la transition écologique et la vie en décroissance. Il raconte l'histoire d'un groupe de jeunes néoruraux qui essaient tant bien que mal de vivre une existence totalement alternative au système dominant. On veut clairement faire passer le message que c'est possible, même si ce n'est pas forcément super facile. Donc oui, Yourte est un spectacle militant!

Pour faire passer ce message, vous avez choisi une forme théâtrale ludique et drôle, et non celle du pensum...

Oui, parce qu'on est autant militantes et militants qu'artistes! On veut que notre théâtre s'adresse à toutes et tous, que personne ne se sente à la porte, tout en proposant un débat politique et sociétal. On a évidemment plein de références intellectuelles, on les a lues, mais je crois qu'on est surtout drôles (rires)! J'écris pour des personnes avec qui je partage ma vie: ça me paraît impossible de faire quelque chose



de trop intello avec la bande que j'ai.

Quel a été le point de départ de la création?

Une phase de débat pour savoir où l'on en était dans nos vies face à cette question de la transition écologique et de la vie alternative. On en était clairement pas tous à la même phase. Certains voulaient se barrer tout de suite à la campagne, d'autres s'étaient déjà barrés, d'autres doutaient... On a ensuite imaginé ce qu'il se passerait si l'on vivait tous ensemble dans une yourte, quelles seraient les règles... Et là, on a commencé à s'engueuler! Grâce à ces échanges, on a compris que chaque comédien pouvait, avec un personnage, représenter une de ces façons de voir les choses. Ensuite, on est allés à la rencontre de collectifs, où l'on a parlé avec de très grosses personnalités, presque théâtrales. De là a commencé l'écriture.

Une écriture qui joue ouvertement sur la caricature...

On nous le dit souvent, mais c'est vraiment ce que l'on a vu dans les écolieux, dans le monde associatif. Et, de toute façon, on est déjà tous nous-mêmes des caricatures. Je me suis installée à la campagne il y a trois ans, je traîne avec plein de personnes qui vivent en yourte: franchement je les adore, mais je ne trouve pas notre spectacle si éloigné de ce qu'ils sont!

Votre spectacle est ironique sur les citadins qui découvrent la campagne, mais aussi sur ces militants...

Bien sûr! Parce que dans le monde militant et associatif que l'on connaît bien, les humains restent des humains, avec des égos, des problèmes matériels... On est tous bercés par le même monde, et souvent des aventures de ce type foirent pour les mêmes raisons, parce que le système capitaliste les rattrape... Ce n'est pas parce qu'on est convaincus que ces militants ont raison qu'on ne peut pas s'amuser de certaines situations.

Yourte vendredi 16 juin à l'espace Bergès de Villard-Bonnot (programmation espace Aragon) ; de 9.50€ à 20€

LA VIE (THÉÂTRALE) D'ADÈLE

Événement /

était l'une des grosses actualités cinéma du mois dernier, largement commentée médiatiquement : « J'ai décidé de politiser mon arrêt du cinéma pour dénoncer la complaisance généralisée du métier vis-à-vis des agresseurs sexuels et, plus généralement, la manière dont ce milieu collabore avec l'ordre mortifère écocide raciste du monde tel qu'il est », écrivait, dans une lettre publiée par Télérama, la comédienne Adèle Haenel. Au sein du même texte, une autre information est, elle, passée plus inaperçue : «Depuis 2019 je poursuis mon travail artistique dans la collaboration théâtrale et chorégraphique avec Gisèle Vienne. C'est une artiste qui construit une des œuvres les plus puissantes que j'ai jamais rencontrées. » Gisèle Vienne étant associée à la MC2, nous serons amenés à revoir souvent Adèle Haenel à Grenoble, après sa venue en 2021 avec le spectacle *L'Étang*.

Prochain rendez-vous, dans le cadre du temps fort "La MC2 en fête" (sur, notamment, les coulisses de plusieurs créations) : une répétition ouverte au public d'*Extra Life*, pièce de Gisèle Vienne qui sera créée en Allemagne en août avant de jouer à la MC2 en 2024. « À la fin de la nuit, après une fête, une sœur et son frère, adultes, se retrouvent », annonce la metteuse en scène en



début de note d'intention. Au vu de la précision de son geste artistique (*Crowd* ou *This is howyou will disappear* en meilleurs exemples), assister à un de ses moments de travail, avec donc Adèle Haenel au plateau (et deux autres interprètes), promet d'être passionnant. AM

Extra Life jeudi 22 juin à 20h à la MC2 ; gratuit sur

TEMPS FORTS DE MC2 EN FÊTE

Plusieurs temps forts marqueront la fin de saison de la MC2; dimanche 18 juin, dans l'herbe, sera dévoilée la chorégraphie dirigée par Joanne Leighton. Elle a réuni 99 habitants de Grenoble et de l'agglo, pour former avec les cinq danseurs de sa troupe ce qui est annoncé comme un «paysage humain ». Cette performance, Made in Grenoble, sera jouée à 15h et à 17h30. Mardi 20 juin à 19h, le petit théâtre accueillera La Nuit se lève, pièce de Melissa Zehner dans laquelle cinq femmes se réunissent pour rendre hommage à leur amie décédée. Un hommage qui se mue en plongée dans le passé et dans ses silences... La pièce est programmée à la MC2 en début d'année 2024. Mercredi 28 juin, la MC2 propose Bunker, pièce d'Adama Diop, que l'on a vu récemment dans Othello. À noter aussi, le concert de Mokado en plein air, jeudi 22 juin. Tout ça et le reste, c'est gratuit!

La MC2 en fête jusqu'au 28 juin à la MC2 ; gratuit sur réservation



THÉÂTRE La Maison de mon esprit

Sur le papier, cette proposition jeune public (à partir de 5 ans) du collectif suisse Old Masters intrigue... L'histoire de gamins qui « font des choses avec des objets »; ces objets venant des précédents spectacles du collectif. « Et si changer le monde passait d'abord par la façon dont nous appréhendons les choses et comment nous inter agissons avec l'autre ? » se de-mande l'Hexagone qui programme le spectacle. Bonne question. Hexagone, Meylan Ven 9 juin à 19h30 ; de 6€ à 23€

THÉÂTRE La Douleur

« Peut-être est-il dans la colonne, peut-être avance-t-il courbé, pas à pas, peut-être qu'il ne va pas faire le second pas tellement il est fatigué ? Peut-être que ce prochain pas, il n'a pas pu le faire il y a de cela quinze jours ? Six mois ? Une heure? Une seconde? » Dans La Douleur (1985), Marguerite Duras se souvenait de 'après-guerre et de l'attente insupportable de l'être aimé prisonnier dans un camp de concentration. Créé en 2008 par le metteur en scène Patrice Chéreau (aujourd'hui disparu), ce solo de la comédienne Dominique Blanc tourne de nouveau. Un immense moment d'émotion et de théâtre. Du 7 au 9 juin, à 20h ; de 5€ à 32€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE Le Trankilou

comedy club

Un plateau d'humoristes concocté par l'asso Bars de rire : Louis Bonhoure + Bania Mabrouk + Mdr Chloé. Le Trankilou, Grenoble Ven 9 juin à 20h30 ; prix libre

Öte (carte blanche à

la compagnie Melta) Sortie de résidence.

Théâtre Prémol, Grenoble

THÉÂTRE Lendemain de soirée

Une gueule de bois qu'ils ne sont pas près d'oublier! La Comédie de Grenoble Du 7 au 10 juin, mer à 20h, jeu et ven à 21h, sam à 19h et 21h, tarif unique le sam : 17€ ; 12,50€/14€/16€

THÉÂTRE **Attention** paparazzi...te

Dolorès Montéro, la sublime actrice, est en cure thermale. Un paparazzi est décidé à voler quelques clichés de la star. Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage Ven 9 et sam 10 juin à 20h30, gratuit - de 18 ans ;

SPECTACLES DIVERS La journée des enfants

Spectacles et ateliers manuels. Parc des Moaïs, Saint-Martin-le-Vinoux Sam 10 juin de 15h à 20h ; entrée libre

THÉÂTRE # moshi moshi?

Par Stéphane Péraud _a Guinguette. Fontaine Du 9 au 11 juin, ven et sam à 20h30,

THÉÂTRE

C'était mieux avant

D'après Emmanuel Darley, mise en scène de Laurent Moulin. Espace Nelson-Mandela, Fontaine Dim 11. sam 17 et dim 18 iuin à 20h : de 8€ à 10€

THÉÂTRE Les quatre morts de Marie

Par les élèves de l'atelier théâtre avancé de Bruno Del-

L'Atelier du 8. Grenoble Du 9 au 11 juin, ven et sam à 20h, dim à 17h ; 5€

FESTIVAL Le Grand Chahut

Grande exposition intitulée Ah Musée Vous! et spectacles des arts de la rue.

Du 9 au 11 juin, programme complet sur www.festivalvdl.com

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE Alter Ego

rentrant chez lui. Giulio se retrouve propulsé sur un mystérieux vaisseau extraterrestre...

La Basse Cour, Grenoble Mer 14 juin à 20h30 ; de 10€ à 12€

SPECTACLES DIVERS

Mentir lo Mínimo

Entre cirque contemporain, théâtre et musique, ce spectacle-expérience place le public au centre de sa création. La Bobine, Grenoble Mer 14 juin à 19h ; prix libre

Les Hurletemps

Sur une planète ravagée par les folies de leurs ancêtres. quelques poignées d'humains survivent.

L'AmpéRage, Grenoble Mer 14 juin à 20h30 ; de 5€ à 7€

CIRQUE Fête du cirque 2023

Du Cirqu'enfants au Cirqu'adultes en passant par le Cirqu'des grands, cinq groupes présenteront leurs numéros. Salle des Fêtes de Voiron Mer 14 juin à 20h ; 0€/4€/5€

IMPRO

Autour de la table

Par la troupe Les Imprévus. Le Bar Radis, Grenoble Mer 14 juin à 20h, sur inscription ; entrée libre

THÉÂTRE

Quelle famille ?!

Quelques saynètes de la compagnie les Enfants Phares pour aborder la parentalité et ses défis avec humour et légèreté.

Jeu 15 juin à 19h ; de 10€ à 15€

DANSE Blast!

À Grenoble, le Pacifique fait un travail discret mais important au service de la danse contemporaine, avec notamment un volet programmation exigeant. L'équipe invite ainsi, en ce mois de juin, la chorégraphe angloétasunienne Ruth Childs, adepte d'une danse on ne peut plus expressive. Elle viendra à Grenoble avec, dans ses valises, son solo Blast! (2022) qui, nous diton (on ne l'a pas vu), « s'appuie sur l'observation et l'apprentissage de l'expressivité hu-

Le Pacifique CDCN, Grenoble Jeu 15 juin à 19h30 ; 8€/12€/15€

IMPRO Les Colocs fêtent l'arrivée de l'été

Pour fêter l'arrivée du beau temps, les Colocs organisent une soirée spéciale à Grenoble. La Crique sud, Grenoble Jeu 15 juin à 20h ; entrée libre

THÉÂTRE Le Procès

Par la cie La Grosse Clique. Le Bar Radis, Grenoble Jeu 15 juin à 20h : entrée libre

THÉÂTRE Les sept jours

de Simon Labrosse Simon Labrosse, sans emploi, a convié le public à assister à sa

de l'atelier théâtre débutant de Bruno Deldon. L'Atelier du 8. Grenoble Jeu 15 et ven 16 juin à 20h ; 5€

SPECTACLES DIVERS Lucie Bémol + **Alessandro** De Cecco

Performances expérimentales par Lucie Bémol (violon, voix, khên, kazoo, casserole) et Alessandro De Cecco (électronique, spatialisation). La Tête bleue, Grenoble Ven 16 juin à 20h30 ; de 8€ à 10€

MAGIE

Messmer Messmer repousse à nouveau

les limites du subconscient, en mettant à profit nos cinq sens. Summum, Grenoble Sam 17 juin à 20h ; de 40,50€ à 65€

SPECTACLES DIVERS **Des yourtes** dans ma ville

La petite yourte traditionnelle mongole des Frères Kazamaroffs accueillera des ateliers et des spectacles autour de la musique, du théâtre et du cirque.

Quartier Mistral, Grenoble Du 13 au 17 iuin, plus d'infos

THÉÂTRE

Notre Cyrano La Cie Petits Bâtons production présente une pièce tendre, un chant d'amour pour le théâtre et ses acteurs. Salle Poly'sons, Noyarey Sam 17 juin 20h30 ; de 10€ à 14€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE **Qu'est-ce** qu'on bouffe

Elle est végane, il est carnivore. Elle est très active, il est plutôt fainéant... La Comédie de Grenoble

Du 14 au 17 juin, mer à 20h, jeu et ven à 21h, sam à 19h et 21h, tarif unique le sam : 17€ ; de 12,50€ à 18€

DANSE Passage

Danse contemporaine et peinture, tissées sur la musique de Jean Cohen au saxophone. La Théorie des Espaces Courbes

Sam 17 juin à 18h ; entrée libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE Jo Brami

Jo Brami agit comme vous sous la poussée d'une force irrésistible, celle de vous faire rire. La Basse Cour, Grenoble Du 15 au 17 juin, à 20h30 ; de 12€ à 18€

IMPRO

Pop! La comédie musicale improvisée

Vous connaissez vos classiques de la comédie musicale américaine ? Parfait. Vous devriez apprécier ce spectacle entre théâtre, chant et danse. Mais il faut préciser qu'il a une particularité qui le distingue d'autres du même genre : il est totalement improvisé! La Basse Cour, Grenoble Sam 17 juin à 18h ; de 10€ à 12€

Iris

Grand nom français de la pole dance, le chorégraphe Maxime Joret investira la très belle Grange Dîmière avec cette courte proposition (20 minutes) pour trois interprètes « inspirée de la sculpture Iris messagère des Dieux d'Auguste Rodin ». Voilà qui promet. La Grange Dîmière, Le Pin Sam 17 juin à 18h30, sur inscription gratuit - de 18 ans ; 5€

Building

Une journée dans une entreprise. 13 étages, 32 employés qui s'agitent La Guinguette, Fontaine Du 16 au 18 juin, ven et sam à 20h30, dim à 18h ;

THÉÂTRE Belles de nuit

Une disparition, un détective, des prostituées et un politicard véreux... Par les apprentis de la L'Écoutille, petit lieu d'art vivant, Sam 17 et dim 18 juin sam à 19h30, dim à 17h;

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE Baptiste Defrance

Baptiste est invisible parmi ses pairs, pourtant on ne cesse de lui coller les étiquettes de naïf, d'incompris et d'intello... Mer 21 iuin à 20h30 : de 10€ à 12€

> RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR 6

MC

théâtre danse musique cirque



shoto © Joanne Leighton - Licences 1-2021-004429/30/32/33 2-2021-004435 3-2021-004436



04 76 00 79 00 mc2grenoble.fr

6000

I REMEMBER HOUSE

Festival /

Hubert Blanc-Fran-• card et Philippe Zdar sont d'ores et déjà rassemblés par le projet Cassius, mais n'ont pas encore sorti d'album. Promis à une riche carrière, le duo accompagne à cette époque les Daft Punk en première partie de leur tournée mondiale. Au Twilo, club house new-yorkais, du beau monde est présent ce soir d'octobre. Ils partagent pour la première fois l'affiche avec des légendes telles que Romanthony ou Junior Vasquez. Du dernier, on dit au bas mot qu'il est parfaitement capable de tenir un set près de 12 heures de suite. Plus de 300m de queue à l'entrée du club. Cassius fait son set, et réussit, quoiqu'avec peu d'assurance, à « retourner le lieu » comme le dira si bien Hubert Boombass en racontant ce souvenir inoubliable. Témoin de l'engouement planétaire en train d'advenir dans les années 90 autour du DJing français, le duo parisien sent qu'il a sa carte à jouer pour épancher la soif de house du public. Il ne fallait pas le dire deux fois aux papas de la French Touch.

C'est en s'imaginant l'un de ces moments d'anthologie, que l'on retournera aux sources en saluant la prestation solo de Boombass au Musée



Électronique sur les pentes de la Chartreuse. Avec Yuksek, Braxe + Falcon, The Magician, Tatie

Musée Électronique Festival les 9 et 10 juin au musée Dauphinois, 38€ un soir, 70€ deux soirs

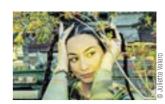
Dee, Dorion ou Les Filles de la Sœur, le line-up 2023 donne encore bien des raisons de se joindre aux quelque 2400 fêtards attendus. EB

MÉTAL **MESSA SUR MA NOTE**

Loin des poncifs habituels du métal, ce groupe italien emmené par une excellente chanteuse délivre un "doom" forcément lent et sombre, mais surtout follement varié et inspiré. Plans bluesy par-ci, touches de jazz par-là, saveurs orientales ou médiévales par ici, réminiscences progressives à droite, poussées psychédéliques à gauche. Et partout une approche "bio" garantie sans amplis en side lors de leurs concerts donnés partout en Europe (dont un Hellfest 2022 très réussi). Acoustique (Orphalese) ou électrique (Leah), Messa sait vous emmener dans de longs voyages intérieurs qui fleurent bon les 70's, sans jamais tomber dans le ringard. Attachez vos plus belles ceintures, et embarquez sur Messa Airlines. Vol retour non garanti. SJDS

Messa + Limbes

vendredi 9 juin à 21h au Ciel,



ÉLECTRO **DJ TOUT TERRAIN**

Saku Sahara est une artiste aux multiples talents. Graphiste de formation, on l'a d'abord connue en tant qu'érudite de la culture japonaise à travers son podcast Conversation dans un bento, ainsi que de ses soirées Retro-Futur au côté de Wayatt. Mais ces dernières années, c'est surtout sa passion de longue date pour la rave culture britannique qu'elle met en avant à travers ses DJ sets survitaminés, balayant un large spectre d'influences aux confins de la UK bass, de la jungle, de la juke et du happy hardcore. Également productrice à ses heures perdues, elle est enfin la cofondatrice du collectif Unit Sœurs, dédié à mettre en lumière la scène électronique féminine lyonnaise. Un CV bien rempli! DG

Saku Sahara + Chichiga + NPS

jeudi 15 juin de 17h à 22h à la Bifurk, pour le lancement de la nouvelle collection Pigma



EXPÉRIMENTAL FORMATION CULTE

Composé des guitaristes Michael Morley et Bruce Russell et du batteur Robbie Yeats, The Dead C est l'incarnation du groupe méconnu du plus grand nombre, mais déclencheur d'un véritable torrent d'enthousiasme chez ses aficionados. Formé en janvier 1987 à Port Chalmers (3000 habitants) en Nouvelle-Zélande, le trio s'est vite démarqué par son univers sonore "flottant" unique en son genre, basé sur l'improvisation et surfant de manière instable aux frontières du rock. de la noise, du drone et de l'expérimentation pure et dure. Adulé par des formations emblématiques comme Sonic Youth et Yo La Tengo, The Dead C a par ailleurs réussi la performance rare de traverser les décennies sans perdre en pertinence. DG

The Dead C + Roy Montgomery jeudi 8 juin

à 20h30 au 102, de 5€ à 8€

BRASIER ROUGE TOUJOURS ARDENT :

Festival /

u côté de Saint-Brieuc, un célèbre festival de musiques actuelles déclare ne plus avoir les moyens de se payer Orelsan, M ou Placebo à cause de la flambée des cachets d'artistes. Du côté de Grenoble, où depuis deux années consécutives la Fête du Travailleur Alpin s'organise (faute de mieux) sur l'Esplanade, la tendance est aussi aux économies. « On a réduit la voilure avec beaucoup plus de scène locale que d'habitude. Gnawa Diffusion, notre tête d'affiche, c'est un groupe mythique mais d'ici », introduit Bernard Ferrari, régisseur général de l'événement. La maison n'est de toute façon pas du genre à s'offrir une grosse tête d'affiche à 50 000 ou 100 000€ pour remplir absolument.



Amazigh Kateb, leader et porte-parole du groupe Gnawa Diffusion, a dit un jour : « Les Grenoblois, ce sont un peu les Berbères de la France, des montagnards, des gens droits. » Si la maxime est vraie, le public comprendra dans le contexte le choix des organisateurs de modérer l'enveloppe artistique pour rester à l'équilibre financier. Outre les concerts, ce qui continue de faire l'éclat de la fête communiste, ce sont sans

conteste les animations, débats de société et moments d'organisation politique festifs à la portée de tous. Loin d'avoir capitulé sur ce plan, le programmateur compte sur une ambiance « revendicative, voire très revendicative! » EB

Fête du Travailleur

Alpin les 16 et 17 juin à l'Esplanade de Grenoble, 18€ une journée, 28€ deux jours

SONO MONDIALE Glee + Aria

Aria propose du fado et de la musique du Cap-Vert. Grange Michal, Gières Mer 7 juin à 19h30 ; de 7€ à 12€

METAL **Arch Enemy + Ad Infinitum**

Ouhlala les esgourdes ce qu'elles vont prendre! Le groupe suédois Arch Enemy est un poids lourd de la scène death metal mélodique ; et il est emmené par une femme soulignons-le. Ça chante fort, ça joue vite, avec ruptures de rythme propices pour reprendre son souffle entre deux riffs frénétiques. Amateurs de vêtements noirs et cheveux longs, on a rendez-vous le 7 juin. La Belle Électrique, Grenoble Mer 7 juin à 20h ; 26€/28€/30€

CHANSON **Voyage Voyage**

Spectacle chantant par la Choralouise, le Fol Orchestre et l'Harmonie de Fontaine Salle Olivier-Messiaen, Grenoble Mer 7 juin à 20h ; de 7€ à 12€

Origlio-Roy duo

Conversation poétique entre deux musiciens. Jeu 8 juin à 19h30 ; 8€/10€/15€

REGGAE Mussi Kongo Cet artiste engagé est la

référence reggae au Congo Transfo, Grenoble Jeu 8 juin à 18h30 ; prix libre

SONO MONDIALE Coop'r

Des jeunes réfugiés, des jeunes Français. Des musiciens, des non-musiciens qui le deviennent. Du reggae, du rap, de la batucada. Une création avec les services civiques Coop'r d'Unis-Cité et la cie Mégaptère Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas

Mer 7 et jeu 8 juin à 20h ; entrée libre

ROCK & POP **Les Koalas Mauves**

Répertoire très éclectique (Beatles, Creedence Clearwater Revival, Stephan Eicher, Coldplay, Bob Marley, Pink Floyd...). Jeu 8 juin à 19h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE Sérénades et tarentelles

Francesco Provenzano (mandoline, guitare et chant) présente un répertoire italien. Fatto Bene, 400, chemin des Prêles, Saint-Ismier Jeu 8 juin à 20h ; 25€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES Dressing club avec **UKG** Town

Nouvelle franchise portée par Matt Tracker, UKG Town se focalise sur toutes les déclinaisons de la bass music UK _ine-up : JP Parpaing (Birthday Set) + Hooch B2B + Aynn Yona + Matt Tracker Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble

ROCK & POP Bleu Fauve

Jeu 8 juin à 20h ; entrée libre

Pop animale électro sensible et rock bipolaire. La Passoire, Grenoble Ven 9 juin à 20h ; entrée libre

SONO MONDIALE **Bulles d'Eire**

Soirée musique irlandaise. Café Bayard, Grenoble Ven 9 juin à 20h30 ; prix libre

Guts + Voilaaa Sound System + Jimena Angel

Depuis les années 90, il se cache dans les crédits des disques des Svinkels ou d'Alliance Ethnik; mais c'est désormais en solo que Guts compose pour ses sets. Pour cette tournée, pas de chichi: Guts vient avec sa musique, point barre. Retour aux sources! Avec lui, le collectif Voilaaa Sound System et Jimena Angel, pour une chaude nuit afro-funk-électro. La Belle Électrique, Grenoble Ven 9 juin de 22h à 4h ; 16€

ROCK & POP



Mulan Serrico + Archet Cassé + **LOVATARAXX**

Dernière soirée de printemps des Contretemps, sur des thèmes synth pop, post-punk et cold wave, avec Mulan Serrico, Archet Cassé et Lovataraxx, pour qui on confesse un gros faible, d'autant que sa cold wave froide comme une lame a largement fait ses preuves sur toutes les scènes

L'AmpéRage, Grenoble Ven 9 juin à 20h ; de 10€ à 12€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES No Sync

Techno avec light shows sur mesure. Au programme Darzack + Edgusss + Pulko + L'Architek. Drak-Art, Grenoble Ven 9 juin à 23h; de 10€ à 12€

CHANSON

Arash Sarkechik L'artiste iranien prépare un nouvel album. Le Capri, Grenoble Ven 9 juin à 20h ; entrée libre Musée Arcabas, Saint-Pierre-de-Chartreuse Ven 16 iuin à 19h30 : prix libre

Requiem de Mozart

Par l'Orchestre symphonique universitaire de Grenoble et l'Ensemble Vocal Opus 38. Église Saint-Bruno de Voiron Ven 9 juin à 20h30 ; de 15€ à 18€

CHANSON **Trio Dilmano**

Chants du monde. Jardin des poètes. Sappey-en-Chartreuse Ven 9 juin à 19h ; prix libre

Vibrasax

Répertoire varié autour du jazz. Café des Arts, Grenoble Sam 10 juin à 21h ; de 8€ à 15€

COUR D'HONNEUR

Festival /

est un festival pensé comme un petit miracle. Des musiciens d'envergure nationale pour des concerts acoustiques gratuits (avec chapeau) dans l'atmosphère intimiste d'une cour d'immeuble, en l'occurrence celle du numéro 10 de la rue Chenoise. La programmation de la 5e édition du Grand Rendez-vous du 10 a été dévoilée et respecte ses promesses : Mathieu Boogaerts, interprète du tube

en douceur Avant que je m'ennuie, et la prestigieuse représentante du rock hexagonal Laetitia Shériff tiennent le haut de l'affiche. À leurs côtés, on retrouvera la pop entêtante de Léopoldine HH, le spoken word du duo breton Noceurs, Laure Brisa et son inséparable harpe, ainsi que Catalina Matorral, un groupe bien difficile à clas-





ser dans lequel officient Marion Cousin et un certain Borja Flames qu'on apprécie tout particulièrement au PB. Venez tôt, les places sont très limitées! HV

Le Grand Rendez-vous du 10 vendredi 16 et samedi 17 juin, cour du 10 rue Chenoise, entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE Requiem de Mozart

Concert donné par l'Orchestre symphonique universitaire de Grenoble et l'Ensemble Vocal Onus 38

Église Saint-Barthélemy, Lans-en-Vercors Sam 10 juin à 17h30 ; de 15€ à 18€ Église Sainte-Thérèse de Brignoud Dim 18 juin à 17h30 ; de 15€ à 18€ Eglise Saint Jean, Grenoble Dim 11 juin à 17h30 ; de 15€ à 18€

CLASSIQUE & LYRIQUE Concert de musique française

Saint-Saëns, Gounod, Franck, Fauré seront à l'honneur avec le chœur Dauphinelle sous la direction de Valérie Denorme et de Gildas de St Albin au piano. Église Sainte-Thérèse de Brignoud Sam 10 juin à 20h30, gratuit - de 12 ans 12€/15€/18€

Église d'Eybens Dim 11 juin à 18h, gratuit - de 12 ans ; 12€/15€/18€

FESTIVAL TZ festival

Rendez-vous autour du rap et des musiques actuelles avec scènes ouvertes et rencontres entre beatmakers. La Coupole, Villard-de-Lans Sam 10 juin de 14h à 1h ; 10€

CLASSIOUE & LYRIOUE **Chorales Nota Bene** et Terpsichore

Organisé par les Amis du Cornillon. Espace Jean-Yves Poirier. Le Fontanil-Cornillon Sam 10 iuin à 20h : 5€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES **Glitter Bloc**

L'association Serein.e.s fête ses 4 ans. Au line-up : The Stranger Kings + Klëpta Schwarz + Trinity + Hardmullet + Clitorock. L'AmpéRage, Grenoble Sam 10 juin à 23h30 ; de 6€ à 13€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES **Hidden War**

Hardmusic avec Durky Bass, Krykor, N-Expected, OMNI, Hardwaxx, Spiritvs, Cardinal Redemption, Kickmachine, Luca Romeo et L-Scream. Drak-Art, Grenoble Sam 10 juin à 23h ; 12€/14€/15€

ROCK & POP Festirock

Deux jours de concerts gratuits avec 10 groupes rock, groove, balkanique... Et toujours le groupe pour enfants, samedi. Mairie - Les Adrets

Ven 9 et sam 10 juin programme complet sur www.facebook.com/FestirockEnBelledonne entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES **Dressing club** avec LGNE

Techno et drum'n'bass en apéro du Buffalo Beats Festival. Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble Sam 10 juin à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE Un piano sous la lune

Dans le cadre de la Biennale des Arts et Jardins, soirée sous la lune mise en musique par le pianiste Henry Torgue autour de la danse, du théâtre, de la poésie et de la chanson. Musée Hébert, La Tronche Sam 10 juin à 20h30, sur réservation

Jazz à Barraux

L'association Itinéraire Bis accueille cette année dans sa programmation Marthe, The French Bastards, Sarab... Fort Barraux

Jusqu'au 11 juin, programme complet sur www.jazzabarraux.fr

CLASSIQUE & LYRIQUE

Orchestre du polygone scientifique et chœurs de Sassenage, ST et l'UIAD

Messe solennelle de Sainte-Cécile de Gounod et Symphonie n°3 avec orgue de Saint Saëns. Église de Saint-Didier, Voreppe Mar 13 juin à 20h30, gratuit - de 12 ans ; $5 \in$ Eglise Saint-Jean, Grenoble Mar 20 juin à 20h30, gratuit - de 12 ans ; 10 $\!\!\in$

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES Malouane

Malouane mêle sonorités or-ganiques et électroniques, rythmées par des touches percussives. La Bobine, Grenoble Mar 13 juin à 20h : entrée libre

CINÉ CONCERT Mona Kazu

Une vision poétique et hors du temps, autour des films courts réalisés dans les années 40. Le Coup de Pousse, Grenoble Mer 14 juin à 20h; prix libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES **Nikitch**

Formé tout d'abord à la flûte traversière, Nicolas Morant s'ouvre peu à peu à de nouveaux langages tels que le jazz ou la musique électronique. Au Perchoir, Crolles Jeu 15 juin à 21h ; prix libre Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble Sam 17 iuin à 20h : entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES **Dressing club avec Eddy Rumas**

La fine fleur des DJ grenoblois. Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble Jeu 15 juin à 20h ; entrée libre

BAL

Le Grand Bal Drôle de bal orchestré par Les

Gentils. Un before électro est organisé sur la terrasse de l'Entr@cte à 18h. L'Odyssée, Eybens (04 76 62 67 47) Ven 16 juin à 20h, sur réservation ; entrée libre

ROCK & POP Shinken + Yoda Rising + Ubu + Mess

Grosse soirée punk hardcore à l'occasion de la sortie de l'album du groupe grenoblois Shinken, *Fair Weather Friends*. Sur la scène de l'Ampérage, on verra aussi Yoda Rising, Ubu et Mess. Ça va transpirer... À noter deux membres de Studio Pixel seront là pour une session flash tattoo; on n'oublie pas que ça reste toute la vie, hein! L'AmpéRage Grenoble Ven 16 juin à 20h ; de 3€ à 5€

SONO MONDIALE Tournée des Refuges

Musiques moldaves, blues, russes, siciliennes... Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas

Ven 16 juin à 18h30 ; de 3€ à 20€

SONO MONDIALE

Tropical Jam Un orchestre et une danseuse vous proposent un concert de musique brésilienne.

L'Atrium, Fontanil-Cornillon Ven 16 juin à 20h30 ; 10€ SONO MONDIALE

Petite Lucette

Folklores du monde, hip-hop, dance-hall et free. Musée Dauphinois, Grenoble Ven 16 juin à 20h ; entrée libre Musée Champollion, Vif Dim 18 juin à 18h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE **Autour de Handel**

Par les Musiciens du Louvre. Musique de chambre mercredi, Concerti grossi opus 6 & airs sacrés le jeudi. Salle Olivier-Messiaen, Grenoble

Mer 14 et jeu 15 juin à 20h30 ; de 20€ à 38€

SONO MONDIALE Édredon Sensible + Biensüre La Bobine termine sa saison en

fanfare, au sens propre. Avec Édredon Sensible, elle a choisi une formation cuivrée qui tambourine à l'envi au gré de boucles infinies et de longs morceaux s'élevant jusqu'à la transe. Un concert d'une efficacité imparable, sous les arbres du parc Paul-Mistral, afin de conclure une année de grande qualité à la Bobine. Si les PB d'or existaient encore, on lui décernerait, ex-aequo avec le Ciel. celui de la meilleure programmation musicale de Grenoble. La Bobine, Grenoble

Ven 16 juin à 20h30 ; prix libre

ROCK & POP Les 10 ans de la fanfare La Mort Subite

Un anniversaire tonitruant avec pas moins de 5 fanfares : Le Pompier Poney Club, Le Termi-nus Brass Band, Fanfare 38 tonnes, Pink It Black et bien sûr La Mort Subite. Esplanade François-Mitterrand

Grenoble

Ven 16 juin à 19h ; prix libre Restaurant La Gélinotte, Revel Sam 17 juin à 16h ; prix libre

SONO MONDIALE Tapis planant

Un univers concocté par DJ Dr No en référence au monde arabe. Beyti, Grenoble Ven 16 iuin à 20h30 : 6€

CHANSON



Maryna Krut

Chanteuse ukrainienne et joueuse de bandura. Salle Olivier-Messiaen, Grenoble Ven 16 juin à 20h ; 3€/15€/30€

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES **Projet Mangazik**

Une dizaine d'ados de l'unité Tony Lainé et du Centre Hospitalier Alpes-Isère ont participé aux ateliers Mangazik au Labo de La Belle. L'objectif ? S'essaver à la création musicale autour de mangas. Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble Ven 16 juin à 16h30 ; entrée libre

MUSIQUES ÉLECTRONIQUES **Espaces multiples** #5

Diffusion de pièces électroa-coustiques multicanal. La Tête bleue, Grenoble Ven 16 juin à 18h ; 5€

CHANSON Sur le chemin des P'tits Boutons d'or

Concert participatif réservé aux 1-3 ans et leurs accompagnants. Café des enfants, Grenoble

Sam 17 et mer 21 juin à 10h, sur inscription ;

MUSIQUES ELECTRONIQUES La Nuit Intergalactik

Soirée déguisée et musicale avec plusieurs DJ de la région. La Coupole - Villard-de-Lans Sam 17 juin à 20h, sur réservation sur helloasso ;

ROCK & POP PepperJelly + Sonovox

Deux groupes indé de la scène électro-rock grenobloise. L'AmpéRage, Grenoble Sam 17 juin à 19h ; de 10€ à 12€

SONO MONDIALE

Willy Angel Dugarte Willy porte intimement les per-

les de la culture sud-américaine. Il vit la musique comme un langage pour rapprocher les cultures. Café des Arts, Grenoble Sam 17 juin à 21h ; de 8€ à 15€

BLUES Cincinnati Slim Trio Blues du delta.

Le Pot au Noir, Saint-Paul-lès-Monestier Mer 21 juin à 19h30 ; 6€/10€/15€

ÉVÉNEMENT Fête de la musique

Soyez certains que la rédaction du Petit Bulletin est en train d'éplucher toutes les propositions à Grenoble et en Isère pour la fête de la musique ; on vous compile tout ça dans un article dédié, à paraître sur notre site web petit-bulletin.fr. Mer 21 juin

> RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR ₪





CY ET SEULEMENT CY!

Art contemporain / Grenoble musée de consacre une exposition aux œuvres sur papier produites par Cy Twombly entre 1973 et 1977. Par le puissantes biais de inscriptions, le peintre américain, épris de culture européenne, y invoque un panthéon de figures qui inspirent son art. Pas évident de prime abord mais remarquable! PAR BENJAMIN BARDINET

Sur un fond tourmenté de peinture blanche, des lettres nerveusement inscrites interpellent : "Virgil", "Virgil"! Cy Twombly rend hommage au poète latin par le biais de cette série d'œuvres qui, dès l'ouverture de l'exposition, donne le ton. Tandis qu'après-guerre, ses compatriotes se tournent vers une modernité souvent émancipée des modèles classiques, le peintre américain, bien que marqué par l'expressionnisme abstrait, voue aux cultures antiques une fascination que son installation à Rome en 1957 ne fait qu'amplifier. On s'approche. Souvent superposées, les lettres vibrent, semblent résonner, se faire écho... Elles sont parfois partiellement effacées par la peinture ou au contraire inscrites dans la matière même de celle-ci. « Le blanc est mon marbre », affirme

Cy Twombly. En effet, ce blanc tourmenté évoqué

plus haut, à bien y regarder, n'est pas si blanc.

Comme le marbre il est nervuré, veiné et surtout

un fabuleux réceptacle de lumière. Subtilement

travaillé, il laisse poindre des teintes ocre, bleu-

tées, beiges qui donnent aux œuvres de Twombly

une matérialité qui rappelle celle des vieux murs

out commence par une invocation.

SUBVERSION DES SIGNES

décrépis, lacérés de graffitis.

Twombly s'inscrit dans la tradition ancestrale du graffiti, cette expression primitive, spontanée,



populaire, souvent irrévérencieuse qui vient ici, tout au long du parcours, convoquer et provoquer la culture savante. Car ce n'est pas seulement Virgile qui est invoqué mais bien toute une cohorte de poètes et d'écrivains (de Montaigne

noms de l'art moderne (Balla, Malevitch, Tatline). Twombly aime pervertir les codes, faire s'entrechoquer les mondes, jouer avec les signes et les mots. Dans une série de collages datant de 1974, il combine planches botaniques, dessins d'enfants, cartes postales kitsch, feuilles de papier millimétré et inscriptions pseudo-mathématiques, comme pour parodier et subvertir les pratiques de l'art conceptuel alors très en vogue à l'époque. Plus loin, la représentation répétée d'une feuille de ficus à la craie grasse évoque un sexe féminin ("fica" en italien se traduirait poliment par "chatte") — car oui, l'œuvre de Cy Twombly est traversée par de fréquentes références sexuelles plus ou moins explicites.

SPONTANÉITÉ ET VITALITÉ

Chez Twombly, la vie, la spontanéité, le désir et la pulsion créative prennent le pas sur la raison. Son œuvre est en effet une constante déclaration d'amour aux débordements et à la jouissance. Une série de quatre très grands formats fascine. Les noms inscrits nous claquent littéralement à la figure. Dans une gestuelle débridée, tout à la fois assurée, nerveuse et fragile (très difficile d'y parvenir... essayez chez vous!) sont alors convoqués Vénus (déesse de l'amour pour faire court), Apollon (dieu des arts et de la beauté) et également Pan, satyre, fidèle compagnon de Dionysos (dieu de l'ivresse et de tous les excès); s'ensuit logiquement une série de "bacchanales", dont le geste pictural tourmenté vient noyer des reproductions d'œuvres de Poussin (immense représentant de la peinture néo-classique dont l'esthétique est tout à l'opposé).

Au terme de ce riche parcours réunissant près de 80 œuvres sur papier produites par Twombly en quelques années (1973-1977), son œuvre résonne comme un remarquable éloge de la vitalité et apparaît aujourd'hui à nos yeux comme une alternative salutaire à un monde à la superficialité aseptique, dominé par une standardisation stérile.

Cy Twombly, œuvres sur papier (1973 - 1977) jusqu'au 24 septembre au musée de Grenoble, 0€/7€/14€

DÉSIRS DESIRS DE

QUESTION D'ÉCHELLE

Art contemporain /

nitié par le musée de Grenoble il y a déjà 20 ans, le format intitulé "musée hors les murs" propose à des lieux partenaires du territoire grenoblois de collaborer à l'accueil d'une petite exposition présentant des pièces issues de ses collections. Jouant sur les rapports d'échelle, l'accrochage présenté à la bibliothèque Arlequin s'ouvre sur une immense photographie d'une bulle en très gros plan, qui provoque un trouble perceptif amusant (Patrick Tosani). C'est également une sorte de trouble perceptif que provoque l'œuvre de Georges Bru, dont les figures fantasmées émergent d'une sorte de brume graphique évoquant un univers science-fictionnel. Ceci fait écho à la maquette de station

spatiale utopique présentée à proximité (Gyula Košice) et à une planche originale des *Naufragés du temps* de Paul Gillon exposée en vis-à-vis. On pourra ensuite s'amuser du tableau cinétique de Pol Bury dont les 2270 fils de nylon se déplacent de manière imperceptible. Enfin, on vous invite à méditer sur la *Femme maison* de Louise Bourgeois, une œuvre de 1947 qui dénonce l'aliénation des femmes autant qu'elle glorifie leur



rôle dans la sphère domestique. Une petite expo qui se donne de grands moyens pour être accessible à tous : dépliants généreux en iconographie, textes limpides et présence permanente d'un médiateur pour accueillir et discuter avec les visiteurs. BB

Tout petit et très grand jusqu'au 17 juin à la bibliothèque Arlequin, entrée libre



LIGHTPAINTING FANTÔMES INCANDESCENTS

Magicien des images photographiques, le Grenoblois Jadikan prend son art au pied de la lettre et dessine littéralement avec la lumière (du grec "photo", et "graphie"). Autrement dit, il pratique le light-painting depuis des années. Cela donne lieu à des images mystérieuses, fascinantes, où d'incandescentes figures fantomatiques hantent des lieux parfaitement identifiables: une vieille citadelle, des paysages nocturnes ou d'anciens sites industriels... Tout cela est donné à voir grâce à différents dispositifs, de l'accrochage traditionnel au casque de réalité virtuelle, en passant par les lunettes stéréoscopiques. On recommande, tout particulièrement avec des enfants. BB

Dimensions lumière - Jadikan jusqu'au 8 juillet

au Vog, entrée libre



PHOTOGRAPHIE Jean-Pierre Saez

En couleur, en noir et blanc, en gros plan, en pied, ou en contre-plongée, Jean-Pierre Saez nous invite à poser un regard neuf sur des arbres qui ne sont pas toujours extraordinaires, ou remarquables. On retiendra tout particulièrement la série des écorces, qui apparaissent tour à tour filandreuses.

mousseuses, plissées ou boursoufflées, violemment lacérées ou magnifiquement craquelées. Librairie Arthaud, Grenoble Jusqu'au 16 juin, du lun au sam de 10h à 19h;

PEINTURE & DESSIN

Atelier McClane

Julia & Hugo tentent de comprendre la manière dont les systèmes de dominations pèsent sur l'individu sensible et son environnement. Tuk Tuk Gallery, Grenoble Jusqu'au 17 juin, du lun au sam sauf mer de 12h à 14h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN **Impressions**

Exposition collective de l'association Haut en Couleurs Château Borel, Saint-Égrève Du 14 au 18 juin, du mer au sam de 14h à 18h, dim de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

1923-2023. Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek. Joyau des relations culturelles franco-tchèques

Pour marquer le centième anniversaire de la rencontre à Grenoble de la poétesse dauphinoise Suzanne Renaud et de Bohuslav Reynek, poète et graveur tchèque. Clos des Capucins, Mevlan Jusqu'au 18 juin, mer et ven de 12h à 19h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE Mind's carpet

Angle mort est un collectif aui propose de réunir dans une ambiance rock et bienveillante des jeunes artistes émergents de Grenoble. Le Ciel, Grenoble

Du 16 au 18 juin, toute la journée ; 5€

PEINTURE & DESSIN **Fragments** de nature

Expo collective de Dominique Guillon, Marie-Odile Dejouy, Rémi Serain et Jean-Paul Rossetti.

Association Artis, Barraux Jusqu'au 18 juin, de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN **Bernard Béraud**

Jeu de formes géométriques et jeu sur la perception des

couleurs. Le Hang'art, Grenoble Du 8 au 24 juin, du jeu au sam de 14h à 19h ;

COLLAGES Joël Bressand

L'artiste se définit comme un glaneur assembleur. Galerie Collberg, Grenoble Du 16 au 24 juin, du mar au sam de 13h à 19h :

TECHNIQUES DIVERSES La main verte

Les artistes du LABO s'emparent du thème de la main verte Château Borel, Saint-Égrève Du 21 au 25 juin, du mer au sam de 14h à 18h, dim de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Nicole Breidt Roche

Exposition intitulée Fulgurance. Vitrine Artmixe, Grenoble Jusqu'au 29 juin, permanences de 16h à 18h les 3, 10, 24 et 28 juin ou sur rdv ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Éric Demelis et **Philippe Chambon**

Les deux artistes dans un têteà-tête surprenant. Galerie du Losange, Grenoble Jusqu'au 30 juin, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES Échos de Palestine

À travers trois expositions, Échos de Palestine transporte le public au cœur de la Palestine. L'occasion pour des ieunes artistes, peintres et photographes palestiniens de dépeindre leur vision de leur pays, de leur quotidien et de leurs défis.

Maison de l'International, Grenoble Du 7 au 30 iuin, du lun au ieu de 14h à 18h, ven de 13h à 17h, ouverture exceptionnelle le sam 24 juin de 14h30 à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

1011

Les 1011 rendent hommage à Jean Ferrante et font leurs adieux au quartier Saint-Lau-

Union de quartier rive droite Saint-Laurent, Grenoble Jusqu'au 30 juin, permanences mar, jeu et sam de 16h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN **Benoît Guillaume**

Des pages tirées de carnets, et d'autres en plus grands formats; des dessins et des peintures du dehors, faits dans les rues des villes ou sur un caillou de montagne. Librairie Les Modernes, Grenoble

Jusqu'au 30 juin, mar et mer de 10h à 13h et de 14h à 19h, du jeu au sam de 10h à 19h

ART GRAPHIQUE **Pascale Parrein**

Expo intitulée Les Intranquilles Galerie Place à l'art, Voiron Jusqu'au 1er juil, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Velec

Presque toutes les œuvres de Velec fonctionnent comme un palimpseste : couvrir, découvrir, recouvrir, présenter des lectures multidirectionnelles, une exagération ou une farce... Alter-Art, Grenoble Jusqu'au 2 juil, du jeu au dim de 15h à 19h ;

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIOUE Souvenir écran

Exposition collective d'installations in situ avec Jean-Luc Blanchet, François Giovangigli, Jean-Pierre Olinger et Damien Saillard.

La Théorie des Espaces Courbes, Voiron

Jusqu'au 2 juil, mer, ven, sam et dim de 14h30 à 18h; entrée libre

FESTIVAL

Street Art Fest Grenoble-Alpes

Une trentaine d'artistes sont conviés pour la 9º édition du plus grand festival de street art d'Europe. Cette année encore, expositions, visites, rencontres, conférences, ateliers... Grenoble et son agglomération Jusqu'au 2 juil, programme complet sur www.streetartfest.org

SCIENCES ET HISTOIRE

Musée éphémère de Pont-de-Claix

Retour sur les 150 ans d'histoire de la ville avec des photos, des récits, des vidéos. Ancienne maison de l'enfance, Pont-de-Claix Jusqu'au 7 juil, du mer au sam de 14h à 18h ;

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Virginie Piotrowski

Virginie Piotrowski montre des espaces où convergent l'apparition, le devenir, la disparition et la trace d'activités humaines suspendues le temps d'une perception. Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères

Du 8 juin au 8 juil, mar, jeu et ven de 14h à 19h. mer de 10h à 19h, sam de 14h à 18h

PEINTURE & DESSIN **Romain Hugault**

À l'occasion de la sortie d'Anything goes, la galerie Momie et les éditions Paquet proposent une exposition rétrospective de l'œuvre de Romain Hugault. Plus de 70 planches originales seront proposées en exposition et à la vente.

Momie galerie, Grenoble Du 7 juin au 19 août, mer et jeu de 14h à 18h30, ven et sam de 10h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN

Mari Minato

Quels que soient les formats qu'elle investit, de la page de carnet au pan de mur, Mari Minato y dépose de la couleur, vive, parfois criarde même, dans un intrigant mélange de discrétion et d'assurance. La Halle, Pont-en-Royans Du 20 juin au 2 sept, mar et ven de 16h à 19h, mer et sam de 9h à 12h et de 14h à 18h;

PEINTURE & DESSIN

Peindre tout un art

Cette expo présente les travaux réalisés par 12 classes de maternelles et CP au cours de l'année scolaire 2022-2023 dans le cadre d'Écoles et musée.

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye Du 17 juin au 17 sept, ts les jrs sauf mar, de 14h à 18h (juin), de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30 (juill-août), de 14h à 18h (sept) ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE Paul Claudel et Saint-John Perse.

chemins croisés Paul Claudel et Saint-John Perse, diplomates et poètes majeurs du XXº siècle, ont eu des parcours proches et des relations complexes. Espace Claudel-Stendhal, Brangues

Jusqu'au 24 sept, mai, juin et sept : mer, sam et dim de 15h à 19h ; juil-août : du jeu au dim de 15h à 19h; entrée libre

ART CONTEMPORAIN

Maud Bonnet

Une exposition sensorielle et participative sur l'eau. Espace Claudel-Stendhal, Brangues

Jusqu'au 24 sept, mai, juin et sept : mer, sam et dim de 15h à 19h ; juil-août : du jeu au dim de 15h à 19h : entrée libre

SCULPTURE Cosmogonie

Par les céramistes Aster Cassel et Nathalie Charrié. La Grange Dîmière, Le Pin Jusqu'au 29 oct, sam, dim et jrs fériés (mai, juin, sept, oct), ts les jrs (juillet/août), de 14h à 18h;

PEINTURE & DESSIN

Chemins occultes Remarquable site dans lequel il est toujours instructif et un peu magique d'aller faire un tour, le musée archéologique Saint-Laurent propose ponctuellement à des artistes d'imaginer une intervention inspirée par le lieu. Invitée pour cette saison 2023, la Grenobloise Miss is Mr investit la baie vitrée donnant sur l'ancien cloître. Amusant à découvrir avec les enfants! Musée Archéologique, Grenoble Jusqu'au 7 janv 24, ts les jrs sauf mar de 10h à

SCIENCES ET HISTOIRE Jim Curious, voyage au cœur de l'océan

Plongez au cœur d'un monde inconnu avec Jim Curious, comme l'on fait les archéologues lorsqu'ils ont découvert les sites lacustres du lac de Paladru.

Musée archéologique du Lac de Paladru, Charavines Jusqu'au 29 fév 24, du mar au dim de 10h à 12h30 et de 14h à 18h (juin, sept, oct), de 10h à 18h (juill, août), sam et dim de 10h à 12h30 et de 14h à 17h (de nov à mars), du mar au dim de 10h à 12h30 et de 14h à 17h (vacances scolaires zone A) ; 0€/2€/5€

SCIENCES ET HISTOIRE À (h)auteur d'enfant - Histoire(s) de guerre

Comment raconter la Seconde Guerre mondiale au jeune public? Avec cette exposition, le musée de la Résistance répond à cette question de manière originale et inédite en mettant en dialogue la création artistique, la littérature jeunesse et ses collections.

Musée de la Résistance et de la Déportation, Grenoble Du 17 iuin au 8 iuil 24. lun, mer, ieu et ven de 9h à 18h, mar de 13h30 à 18h, sam et dim de 10h à 18h ; entrée libre

> BETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUF PETIT-BULLETIN.FR

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE **PRÉSENTE**



Ateliers Maison Danse

DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

DANS LES 11 MUSÉES

musees.isere.fr



Maison de la danse

Sidi Larbi Cherkaoui / Ballet du Grand Théâtre de Genève Dimitris Papaioannou Lia Rodrigues Marco da Silva Ferreira Hortense Belhôte Compagnie XY Dorothée Munyaneza Zora Snake Maguy Marin Ballet de l'Opéra national du Rhin Monsieur K.

MINISTÈRE DE LA CULTURE

MINISTÈRE DE LA CULTURE

LA RÉGION

GRAND LYON

GRAND LYON

ENTRÉE

GRATUITE

Trisha Brown / Noé Soulier Ousmane Sv Mellina Boubetra Gaëlle Bourges São Paulo Dance Company Sylvère Lamotte Jonas&Lander François Chaignaud & Geoffroy Jourdain Patricia Allio David Coria Phia Ménard Aurélien Bory Gandini Juggling Les Idoles

Marlene Monteiro Freitas / Ballet de l'Opéra de Lyon Sankofa Danzafro Joachim Maudet Cirque Le Roux Mathilde Monnier La Cousinade Jan Martens Femke Gyselinck Saïdo Lehlouh Dominique Bagouet / Catherine Legrand Trajal Harrell Cirque Éloize Sharon Eval + Hofesh Shechter /

maisondeladanse.com

Lyon GöteborgsOperans

isère

Danskompani Mehdi Kerkouche Régine Chopinot Compagnia TPO Jeune Ballet du CNSMD de Lyon

House On Fire Histoire(s) de la danse Cosmologies 8º Festival

Abonnez-vous :





Une librairie spécialisée SF, Fantasy, fantastique depuis 16 ans...

dédicace avec l'autrice Lou Jan

À l'occasion de son nouveau roman "La machine à aimer" publié chez Critic.

> samedi 24 juin de 15h à 19h.

5 Rue Bayard, Grenoble





SOIS JEUNE et surprends-moi

Livre / Journaliste engagée en faveur de la cause environnementale, Salomé Saqué sera de passage à Grenoble ieudi 15 iuin pour défendre son livre Sois jeune et tais-toi, dans lequel elle invite à « changer de regard sur la jeunesse ». Décryptage. PAR DAMIEN GRIMBERT

our peu qu'on suive ne seraitce qu'un peu l'actualité, difficile de passer à côté des multiples interventions de Salomé Saqué dans les médias. Abondamment relayées sur les réseaux sociaux, ces dernières témoignent d'une rigueur et d'une maîtrise sémantique qui leur garantissent une indéniable puissance d'impact, face à des interlocuteurs rarement au même niveau.

Cela ne suffit cependant pas à expliquer l'émergence médiatique croissante de cette jeune journaliste de 27 ans, dont l'activité n'est parfois pas loin de friser le stakhanovisme. Active aussi bien au sein de médias grand public comme France 24, LCP, France 5, Arte ou France Info que de sites plus engagés comme Le Vent Se Lève



et plus récemment Blast, la webTV lancée en 2021 par le journaliste d'investigation Denis Robert, Salomé Sagué marque avant tout par sa capacité à incarner au mieux les préoccupations des nouvelles générations : urgence écologique, inégalités de genre et de classe et défense de la

jeunesse. Sorti au mois de mars aux éditions Payot, Sois jeune et tais-toi, réponse à ceux qui critiquent la jeunesse, son premier livre, prolonge sans grande surprise ces trois sujets de prédilection sous la forme d'une enquête journalistique en trois parties: à un état des lieux économique et social des conditions de vie et d'emploi des jeunes générations, succèdent un panorama des multiples raisons de leur désarroi, et enfin un bilan des formes d'engagement qu'elles semblent aujourd'hui privilégier. Soit une vaste radiographie, extrêmement documentée, s'appuyant conjointement sur un grand nombre de données chiffrées et sourcées et de multiples témoignages de première

D'une rigueur d'exécution inattaquable, Sois jeune et tais-toi souffre néanmoins des défauts de ses qualités : à quelques rares exceptions près (réseaux sociaux, influenceurs...), l'ouvrage n'apporte in fine pas grand-chose de plus à ce que l'on connaît déjà, et s'apparente souvent plus à une très sage, studieuse et scolaire dissertation qu'à la vivifiante et bouillonnante matière à réflexion qu'on espérait peut-être à tort ? - découvrir. Une prochaine fois peut-être?

Salomé Saqué jeudi 15 juin à 16h30 à la Fnac Grand-Place, entrée libre



RENCONTRES ET DÉDICACES

Rouda Connu dans le monde du slam,

Rouda présente son premier roman Les Mots nus Librairie La Nouvelle Dérive Grenoble Jeu 8 juin à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES La place des femmes en politique:

enjeux, obstacles et stratégies Lucy Talgieh, militante féministe et dirigeante politique palestini-

enne, évoquera son parcours militant. Dans le cadre du Mois de la Palestine.

Parc Georges-Pompidou, Grenoble Jeu 8 juin à 10h ; entrée libre

DÉBATS **Les luttes** paysannes en Isère

À travers les expériences et récits de luttes de différents collectifs paysans du territoire. les discussions porteront sur des enjeux relatifs à l'appropriation du foncier, l'accaparement de la ressource en eau et les cultures de résistances paysannes. Le Bar Radis, Grenoble Jeu 8 juin à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES Pour des pratiques agricoles écologiques

Par Rima Younes, directrice des opérations de l'association palestinienne ADEL Fair Trade. Dans le cadre du Mois de la

Parc Georges-Pompidou, Grenoble Ven 9 juin à 9h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES Joël Alessandra

Pour sa BD *Le Voyageur*. Librairie BD Fugue Café, Grenoble Ven 9 juin de 15h à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES Sonia Borys

Autour de *Vivre sans boulimie*. Librairie-café La Caverne, Grenoble Ven 9 juin de 16h à 18h ; entrée libre

CONFÉRENCES L'ours, entre caverne et doudou

Regards croisés archéologique, historique, culturel, et artistique sur l'ours. Par The Street Yeti, artiste, et Régis Picavet archéologue. Musée archéologique du Lac de Paladru, Charavines Ven 9 juin à 19h, sur réservation : entrée libre

CONFÉRENCES Secours et gestion des risques en montagne

Quatrième rencontre d'un cycle de conférences en partenariat avec la revue L'Alpe L'Odvssée, Evbens Ven 9 juin à 20h ; entrée libre

LECTURES Der Zoologe von Berlin

Les textes du journal de Kafka se juchent sur les vagues de la musique électronique du Zoologe ou les percent en spirales. Librairie-café La Caverne, Grenoble Sam 10 juin à 18h ; prix libre

LECTURES Lectures d'été Sur le thème de l'amitié.

Librairie La Nouvelle Dérive, Grenoble

CONFÉRENCES Quand un relevé de Champollion nous

entraîne dans les réserves du musée des Confluences Par Karine Madrigal, égypto-

logue. Salle polyvalente de Vif Sam 10 juin à 15h15 ; de 9€ à 14€

ATELIER

Écriture ludique Personne n'a plus de nouvelles d'une danseuse étoile. Edgar Degas nous livre des indices

afin que chacun puisse rédiger l'article à sensation qui révélera les dessous de l'affaire. Le Bar Radis, Grenoble
Lun 12 juin à 18h ; prix libre. Inscription

RENCONTRES ET DÉDICACES Le (dés)accueil migratoire

par mail à perrine.ecriture@gmail.com

Par Serge Slama, professeur de droit public (Université Grenoble Alpes, CRJ - ICM). MSH-Alpes, Saint-Martin-d'Hères Mar 13 juin à 12h15 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES Pierre Péju

Autour de son essai Métamor-phoses de la jeune fille. Librairie Arthaud, Grenoble Mer 14 juin à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES

Consommez moins, consommez mieux! Comment repérer les pistes

d'amélioration, seul ou en famille ? Par Clémentine Mossé de l'association The Greener Good. Muséum, Grenoble

Jeu 15 juin à 18h30 : entrée libre

RENCONTRES ET DÉDIÇACES Candice de Léo et Tess Kinski

Des autrices locales nous parlent de leur engagement et de leur envie de transmettre. Grenoble Alpes Métropole ., place André-Malraux, Grenoble Jeu 15 juin à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES Au-dedans la forêt

Les Co-LecteurEs vous proposent la lecture du texte . Au-dedans la forêt. lauréat du prix Annick Lansman 2023. Librairie Les Modernes, Grenoble Jeu 15 iuin à 19h : entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES **Emanuel Campo**

Dans le cadre du festival La poésie est une oreille. Au bord du jour, Voiron Ven 16 iuin à 19h : entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES **Arnaud Boutle**

Pour la sortie du deuxième tome de L'Enfant des Lucioles. Librairie Momie Folie, Grenoble Sam 17 juin de 15h à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES **Laure Gauthier** et Jean-Pierre

Chambon

Rencontre croisée entre ces deux poètes et les œuvres Je ne vois pas l'oiseau et Corps caverneux. Dans le cadre du festival La poésie est une oreille.

Librairie La Nouvelle Dérive, Sam 17 juin à 19h ; entrée libre

Lecture musicale Autour de la thématique de la

transmission. Librairie-café La Caverne, Grenoble Sam 17 juin à 18h, gratuit avec une consommation

FESTIVAL Festival BD du Grésivaudan

Au programme: rencontres avec des auteurs, dédicaces, conférences, ateliers dessin. tombola, buvette. Maison de quartier des Buclos Sam 17 juin de 10h30 à 19h : entrée libre

ÉVÉNEMENT Journées européennes de l'archéologie

Au travers de ce rendez-vous, le genre sera questionné. De la cuisinière à l'amazone : où trouve-t-on l'essence de l'être... Avec conférence, rencontres, ateliers et concert. Musée archéologique du Lac de Paladru, Charavines Du 16 au 18 juin, programme complet sur www.museearcheologiquelacdepaladru.fr;

> RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR №



LES ÉCRINS : UN PARC EN FÊTE

Joyeux anniversaire!/

Pour les 50 ans du parc national des Écrins, nous avons rencontré Ludovic Schultz, son directeur depuis février 2023. On a pris des nouvelles du cinquantenaire et discuté des futurs enjeux: refonte de la charte du parc, réchauffement climatique et surfréquentation touristique.

PAR JÉRÉMY TRONC

e Parc national des Écrins fête ses 50 ans cette année. Comment va-t-il? Après avoir rencontré énormément d'acteurs et d'élus du parc, je constate avec plaisir qu'il est bien accepté par le territoire. Plus de 90% des personnes avec qui j'ai pu discuter m'en disent du bien, elles reconnaissent et apprécient son rôle de médiateur et d'animateur territorial. Elles ont confiance dans le travail que mène le parc, même celles dont a priori on pouvait penser que ça serait plus difficile, par exemple le monde de la chasse. En fait, on partage tous le même souci : préserver cet environnement exceptionnel, conscients que la valeur du territoire repose aussi sur la qualité de son environnement.

Il faut dire que l'histoire du parc est particulièrement marquée par son esprit d'ouver-

Oui, le parc ne s'est jamais considéré comme une sorte de citadelle assiégée dont il faudrait exclure toutes les activités humaines. Il ne s'est pas construit dans une logique d'opposition avec les acteurs socio-économiques mais de coopération. Avec des règles, bien évidemment : le cœur du parc reste un lieu de préservation et de conservation des espèces et des habitats. Mais on travaille avec les acteurs du tourisme et les acteurs du monde agricole et de la chasse pour qu'ils intègrent des enjeux de conservation dans leurs pratiques.

La création du parc a donc toujours été bien acceptée ?

Il ne faut pas être angélique. Pour les communes du cœur de parc, ça a pu être vécu comme une forme de traumatisme au début car, très concrètement, des activités autorisées avant ne l'ont plus été après. Cela a supposé pour ces communes certains sacrifices. Mais, progressivement, la plupart ont adhéré à la charte du parc (53 communes, sur les 59 pressenties pour faire partie du parc national, ont adhéré à sa charte

entre 2013 et 2015, ndlr). Elles ont fini par reconnaître le bénéfice de son action.

Quelle est la plus grande réussite du parc ?

Il y en a plusieurs mais parmi elles, il y a tous les programmes scientifiques qu'on a mis en œuvre. Par exemple, le protocole de suivi de l'impact du réchauffement climatique, avec le programme Alpages sentinelles. Il permet de recueillir des données qui viennent ensuite alimenter des programmes nationaux et européens. Nous sommes pourvoyeurs de données de grande qualité et le parc des Écrins est assez reconnu pour ça. Autre succès: le parc a beaucoup investi dans les technologies d'informations associées à un modèle collaboratif pour mettre à disposition de la donnée au grand public, notamment pour la pratique de la randonnée dans le parc. En lien avec l'Union européenne, d'autres pays répliquent désormais notre modèle de travail.

Quels sont les futurs enjeux ?

Il y a ceux liés au réchauffement climatique. On mesure, on observe et personne ne le nie. Mais c'est très difficile de savoir jusqu'où ça va aller, quels sont les impacts à terme et du coup quelles sont les bonnes mesures à mettre en place. La refonte de la charte prévue pour 2027 est un autre grand enjeu. Elle est en phase d'évaluation et sur la base des résultats, on verra si on doit la réviser ou si on estime qu'elle a été suffisamment bien élaborée pour répondre à l'ensemble des enjeux y compris ceux qui apparaissent. De mon côté je la trouve très exhaustive et je ne suis pas persuadé qu'il faille la réécrire.

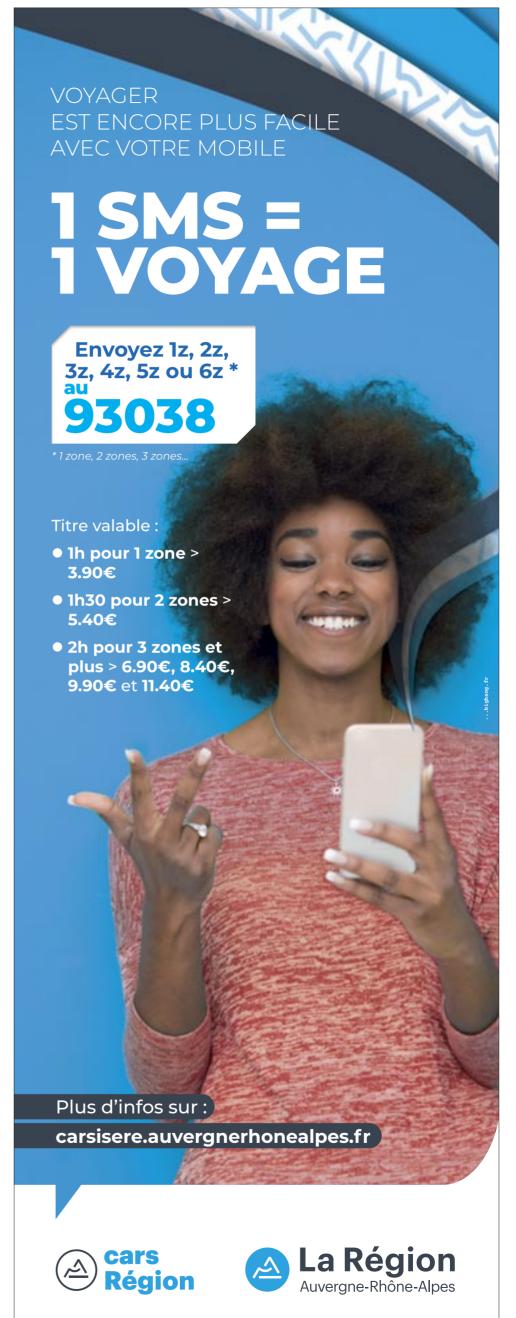
Les lacs de la Muzelle et du Lauvitel ou le Pré de Madame Carle sont des sites impactés par une fréquentation excessive. Comment le parc se positionne-t-il?*

C'est un sujet où il faut sans cesse se remettre en question. Comment articuler les enjeux de conservation et de protection de l'environnement avec les enjeux de développement territorial? On a vu, après le Covid, des pics de fréquentation qui ont posé pas mal de questions. Est-ce que le parc doit attirer des gens ou au contraire préserver la nature et moins en faire sur le volet communication pour dissuader les gens de venir? Ce sont ces équilibres qu'il faut sans arrêt questionner pour rassurer les acteurs de la protection de l'environnement et ne pas perdre les autres acteurs du territoire.

* À cette problématique sur les 2 lacs, le parc a répondu fin mai par la création de zones dédiées au bivouac, indiquées sur place.

50 ans du parc des Écrins animations

jusqu'en août : apéro-sciences, conférences, expos, randonnées scientifiques, ateliers, concerts, sorties naturalistes... Programme sur www.ecrins-parcnational.fr



MUSÉEDE GRENOBLE

DU 03/06 AU 24/09 2023

museedegrenoble.fr



CY TWOMBLY

Œuvres sur papier (1973-1977)

Bulls pay is perfolio So Late Miles and Parts. 1975. 1976. Celective Cy Tecntity Foundation G.Cy Tecntity Foundation (specific Solidaria Miles Solidaria Miles

CATHERINE STREET

EDAUPHINE





